

# LA TERRE DE CHEZ NOUS

## Prix de l'abonnement

Un an.....\$1.00  
Trois ans.....\$2.50

Bulletin officiel  
de l'Union Catholique des Cultivateurs  
de la Province de Québec

Administration et Rédaction  
1231 Demontigny Est  
Montréal, P. Q.  
Tél. Frontenac 5996

PARAIT LE MERCREDI DE CHAQUE SEMAINE

Publié à  
GARDENVALE, P.Q.

22 MAI 1929

Vol. I, No 11

## Aider

### De quelle manière?

Vendredi, 10 mai, 1929.

Il est aussi vrai de dire qu'on peut aider de mille manières, qu'il y a cent moyens de puer son chat. Comme il y a fagot et fagot il y a aussi aider et aider.

Nous avons prétendu que rien ne pouvait empêcher l'association professionnelle agricole de recevoir, dans des conditions normales, des octrois du gouvernement. D'autres, avec autant de conviction que nous, affirment le contraire et mettent leurs amis en garde contre les gens de notre opinion.

Celui qu'on accoutume à vivre trop facilement devient vite un être inutile, dit-on, à l'appui de cette dernière affirmation.

C'est de là que vient l'équivoque, le conflit d'opinions.

Nous n'avons jamais prétendu, et nous ne le ferons jamais, que les associations professionnelles doivent être transformées en petits fils à papa. Cela leur serait fatal; la mort de combien de nos sociétés agricoles nous l'apprend!

Toutefois, ce n'est pas habituer son fils à vivre trop facilement si on l'aide lorsqu'il a pris à son compte. Ce n'est pas le gâter et l'exposer à l'inutilité que de continuer son instruction professionnelle, lui donner un coup de main à l'occasion, ou même lui prêter un cheval ou un instrument agricole pour entrer à temps sa récolte.

Au contraire.

\* \* \*

Transportons maintenant ces conseils, ces coups de mains, ces prêts, ces encouragements dans le domaine de l'association professionnelle.

N'allons pas comprendre qu'il serait sage d'essayer de faire vivre et faire progresser une association agricole sans que les agriculteurs s'y intéressent assez pour consentir des sacrifices. Ce qui ne nous coûte rien ne vaut pas beaucoup à nos yeux.

C'est justement pourquoi nous avons bataillé si ferme, l'an dernier, pour que l'Union catholique des cultivateurs fixe sa contribution à \$2.00 par année. Nous prétendions que les cultivateurs s'attacheraient à leur association le jour où ils paieraient pour en faire partie.

Nos prévisions étaient justes, car aux dernières nouvelles, que nous recevions il y a quelques semaines, l'Union avait déjà doublé ses effectifs.

N'allons pas prétendre encore que l'Union doit recevoir de l'aide du seul fait qu'elle existe.

Non, on doit l'aider pourvu qu'elle veuille travailler.

Elle vient, par exemple, de fonder un journal. En ce faisant elle entreprend une oeuvre utile. Parce qu'elle a commis cet effort, elle mérite encouragement et on peut l'encourager dans ce domaine en s'abonnant au dit journal ou en lui donnant ses annonces.

Elle entreprend maintenant de donner des cours d'agriculture. Encore une initiative excellente. Ces cours sont commencés, ce qui veut dire qu'un nouvel effort a été fait.

Cet effort mérite d'être aidé, et rien n'empêcherait le gouvernement de voter certaines sommes, à même les crédits destinés à l'enseignement agricole, pour assurer un plus grand succès à ces cours. Inutile d'ajouter, cependant, que ces octrois devraient être versés sans condition, si ce n'est celle de la continuation et du sérieux des dits cours agricoles.

Les cercles de l'U.C.C. travaillent à la fondation de cercles coopératifs.

Peut-on trouver meilleure initiative pour faire progresser l'agriculture? Alors, s'il est reconnu que le gouvernement encourage la coopération, et l'encourage d'une façon considérable en certains cas, pourquoi trouverait-on dangereux qu'il aide également les syndicats coopératifs mis sur pied par le Cercle de l'U.C.C.?

Supposons que, demain, l'Union organise une caisse de colonisation, et que le gouvernement s'aperçoive que cette caisse peut lui aider à réussir son oeuvre de colonisation. Y aurait-il danger,—les octrois étant loyalement donnés comme la chose se pratique dans d'autres pays—que l'Union devienne inutile si elle accepte l'aide du trésor public?

\* \* \*

L'Union doit fonder les organismes qui lui sont nécessaires pour aider l'agriculture. Pour cela il lui faut faire des sacrifices.

En consentant ces sacrifices elle fait oeuvre nationale. Parce que professionnelle certaines alliances lui sont absolument interdites, mais elle n'a pas le droit d'être trop fière pour accepter un loyal concours.

C'est ainsi que nous entendons que, dans certains cas et à certaines conditions, non seulement elle peut, mais elle devrait recevoir de l'appui pour l'oeuvre qu'elle poursuit.

Thomas Poulin.

L'Action Catholique.

## Avis aux producteurs de patates certifiées

### Conditions à remplir

Nous désirons avertir les producteurs de patates certifiées ainsi que ceux qui voudraient prendre part à ce travail, que les demandes pour l'inspection sur pied de leurs récoltes doivent être adressées à l'Inspecteur de District, Ste-Anne de la Pocatière, avant le 15 juin. Notre service ne peut garantir d'accepter ni de faire aucune demande d'inspection après cette date. Cette demande doit être faite en se servant de la formule ordinaire envoyée à chaque année à nos producteurs; les nouveaux producteurs peuvent se procurer cette formule en écrivant à l'adresse ci-haut mentionnée ou à leur agronome. L'inspection des champs de patates au point de vue de la certification étant une inspection tout à fait spéciale, la demande doit être faite même si les cultivateurs font partie du concours des semences; et il ne sera tenu compte que des demandes reçues de la manière décrite ci-dessus.

L'inspection sera faite en juillet par un inspecteur de la Division Fédérale de la Botanique et les producteurs devront être en état de fournir à cet inspecteur tous les renseignements nécessaires pour établir avec certitude que leur semence est de provenance certifiée c'est-à-dire: qu'elle provient de champs acceptés l'année précédente. Ce travail d'inspection et de certification est encore, pour cette année, offert gratuitement.

Dans le cas, où un producteur aurait fait une demande d'inspection, et que, par la suite, pour quelque raison, il n'aurait pas de patates de provenance certifiées à faire inspecter, il devra nous en avertir.

Les inspecteurs pourront donner aux producteurs tous les renseignements supplémentaires qu'ils pourront désirer, au sujet des maladies, de la désinfection, de la parcelle de semence, des arrosages, de l'inspection et de la certification des patates.

B. Baribeau,

Inspecteur de District.

Ste-Anne de la Pocatière.

N. D. L. R.—Nous ne croyons pas que ces notes exigent quelques commentaires. Nous ne pouvons que recommander à nos lecteurs qui seraient intéressés dans cette mesure de s'y conformer au plus tôt et cela dans leur propre intérêt.

R. R.



# ECHOS DES CERCLES



Nous consacrons cette page à la relation des activités de tous genres de nos cercles. Les convocations de réunions inter-cercles, de congrès régionaux, etc., seront mises en évidence. Toute communication sera la très bienvenue.

Usons du privilège accordé. Nous tenons beaucoup à ce que "La Terre de Chez Nous" soit le rendez-vous de tous nos membres, croyant sincèrement que ce qui se passe partout est de nature à intéresser, etc.

## Coopération

Un de nos secrétaires de cercle nous écrit que la Coopération va bien chez lui. Qu'on en juge. Jusqu'à date 10 chars complets de différents produits ont été ordonnés.

Engrais chimiques: 4  
Grains de semences: 1  
Engrais alimentaires: 5

Il est certain qu'on obtient de bons prix par ces achats en commun, autrement, ils ne se pratiqueraient pas sur une telle échelle. C'est un exemple qu'il faut suivre, n'est-ce pas?

LA REDACTION

## Ste-Rosalie

Assemblée tenue le 6 mai. Les membres étaient présents au nombre de 50 et la réunion fut présidée par M. Joseph Viau. Monsieur le Secrétaire fournit quelques explications concernant les Statuts des Syndicats Coopératifs Agricoles. Messieurs S. Gérard, E. Desautels et autres prennent part à la discussion qui suit.

Monsieur l'Aumônier est le prochain conférencier pour notre réunion du 3 juin. A l'issue de l'Assemblée les propositions suivantes sont adoptées.

1.—Proposé par P. Labonté, appuyé par Ernest Desautels, que notre cercle local prie le Bureau Central de l'U. C. C. de vouloir faire des instances auprès de qui de droit pour que les droits d'entrée sur le beurre et le fromage importés soient au moins les mêmes que ceux imposés pour l'exportation.

Si ces produits n'entraient pas si facilement dans notre pays, notre fabrication serait plus payante et alors le cultivateur s'efforceraient d'en produire beaucoup plus et l'on ne pourrait plus dire que nous n'en fabriquons pas assez.

Notre cercle prie en plus l'Union C. C., de vouloir bien demander à tous les cercles de passer la même résolution et de la transmettre au Bureau Central, afin que celui-ci, fasse une nouvelle pression, au nom de l'Union, auprès de nos gouvernants jusqu'à ce que justice nous soit rendue.

2.—Une résolution demandant aux autorités civiles de faire observer la loi du dimanche; copie de laquelle est envoyée à "La Ligue du Dimanche", au secrétaire provincial et à notre député.

## Monsieur l'Abbé O. Lalonde

Le 6 courant, les paroissiens de Papineauville et le clergé du diocèse d'Ottawa s'unissaient pour fêter dignement les 25 ans de prêtrise de leur digne curé, monsieur l'abbé O. Lalonde.

A tous ces respectueux hommages de gratitude et de reconnaissance, l'U.C.C. tient à ajouter le tribut de ses souhaits les plus respectueux au vénéré jubilaire qui vient d'être nommé aumônier diocésain du diocèse d'Ottawa. C'est une nouvelle qui plaira certainement à tous nos amis. A monsieur l'abbé Lalonde nous adressons le voeu traditionnel mais bien sincère "ad multos annos".

## St-Jean Baptiste (Rouville)

Mardi soir le 7 mai, à la salle publique, se tenait la réunion mensuelle de notre cercle de l'U. C. C. L'assistance était nombreuse, au delà de 60 membres présents et d'une vingtaine d'autres cultivateurs.

Notre Aumônier M. l'Abbé R. Préfontaine, vicaire, fit la prière à St-Isidore. Notre président M. Origène Noiseux souhaita la bienvenue et remercia les membres d'être toujours assidus aux assemblées, soumit l'idée de faire de la coopération locale, fit connaître les avantages que pourraient retirer les membres. Ceci fut très bien vu de l'assemblée et le président suggéra de se réunir dimanche le 12 pour essayer de jeter les bases d'une coopérative locale pour l'achat de certains produits.

Le secrétaire lut le rapport de l'assemblée d'avril et des lettres reçues durant le mois, puis donna lecture de la lettre de M. J.-S. Chagnon de Québec qui devait nous donner la conférence du soir, s'excusant de ne pouvoir se rendre pour des raisons majeures.

Deux questions pour renseignements furent résolues.

La première: De nos jours est-il payant de faire de l'apiculture? M. le président, Rodolphe Lambert, Laurent Noiseux, tous apiculteurs, sont d'avis que l'apiculture n'est pas payante comme jadis, vu les printemps froids que nous avons depuis plusieurs années, mais que l'amour du métier l'emporte sur les bénéfices réalisés.

La seconde: "Que vaut le contrôle laitier?" M. C.-E. Noiseux, éleveur d'animaux pur sang, répond à la question et pour appuyer sa preuve, fait un résumé du rapport de M. David Roy, de St-Michel de Bellechasse, qui est venu se choisir dans le début de son élevage des génisses venant de son troupeau; c'est par le contrôle que M. Roy a dans le moment de fortes laitières.

Notre Aumônier, nous donna une bonne conférence sur l'état de nos fermes, fournit les conseils de M. Ls-Ph. Roy, chef de la Grande Culture, dans sa conférence à la semaine sociale à St-Hyacinthe.

M. Noiseux remercia notre Aumônier d'être toujours si dévoué pour le cercle et des bons conseils qu'il donne aux membres.

Comme par les années passées le cercle fera chanter le 15 de ce mois une grand'messe à St-Isidore et Notre-Dame des Champs, fête du jour et patrons des cultivateurs. Il y aura chant de circonstance, sermon, la messe sera à 8 hrs.

Une résolution au sujet de l'observance du Dimanche fut passée, et une copie fut envoyée au procureur Général de cette province, à notre député à la législature, et une troisième à la Ligue du Dimanche.

20 membres donnèrent leur nom au secrétaire pour que celui-ci leur procure "l'Élevage du veau" par le R. Frère Isidore, o.c.; cette publication se vend 10c à Oka.

Notre Aumônier fit de nouveau la prière à St-Isidore et tous se séparèrent enchantés de cette réunion si bien remplie de travail et de renseignements.

F.-X. BLANCHARD  
Secrétaire.

## Normandin

A une assemblée convoquée par l'aumônier M. le Curé, et tenue à la salle publique le 2ième jour de mai 1929 à laquelle étaient présents MM. les directeurs Edmond Bouliane, Dorila Côté, Louis Dallaire, Henri Tremblay, sous la présidence de M. Philadelphie Ferland.

1er.—Ouverture de l'assemblée par la prière faite par l'aumônier, M. le Curé.

2ième.—Lecture du procès verbal de l'assemblée précédente;

3ième.—Après avoir réglé quelques questions de l'Union nous avons entendu une conférence donnée par notre agronome officiel M. L.-H. Brouillard. Avant de prendre charge de son territoire, M. Brouillard était l'assistant de MM. les agronomes Paré et Prince. Il a organisé ici l'an dernier un concours de veaux par de jeunes éleveurs qui lui a mérité des félicitations de ses supérieurs et aussi par ses conférences pratiques il a su s'attirer l'estime de ceux qui ont eu l'avantage de le connaître. M. Brouillard arrive au milieu de nous avec les meilleures dispositions.

Il nous fit connaître quelques lignes de son programme d'action. Il invita les cultivateurs à s'unir, de faire partie du cercle agricole et de l'U.C.C., et de faire de la coopération pour la vente de leurs produits. Il encouragea une production de meilleurs sujets afin de les vendre avantageusement.

M. Brouillard parla de la zone réservée et, statistiques en main, nous démontra les avantages qu'il y avait pour nous de nous débarrasser de nos animaux malades qui constituent un danger même pour nos familles et de les remplacer par des animaux sains; il vaut mieux garder moins de vaches mais qu'elles soient saines.

"Je vous laisse avec ces réflexions; vous serez appelés sous peu à signer une requête demandant la zone."

Le président remercia le conférencier au nom de l'assemblée et l'assistance se dispersa en gardant un bon souvenir de la conférence.

PAUL LEVESQUE,  
agissant comme sec.

## Le plan d'un cercle

M. Léonard Lemay racontait il y a quelque temps dans la "Terre de Chez Nous", un fait divers auquel il ajoutait une morale. Quelqu'un, disait-il, ayant augmenté son troupeau de laitières fut obligé de mettre de côté un séparateur presque neuf pour en acheter un autre de plus forte capacité. Un co-paroissien cherchait une machine usagée telle que celle abandonnée et ne sachant où la prendre raconta sa misère à l'agent de machines, qui lui vendit un centrifuge neuf. Morale. Le cultivateur devrait faire de l'annonce.

Dans un cercle local de l'U.C.C. cette suggestion fut étudiée. On décida d'aménager un tableau et de le placer sur le portail de l'église paroissiale pour annoncer ce que les membres auraient à vendre et les choses qu'ils désiraient acheter. L'aumônier du cercle fournit le cadre vitré pour mettre la feuille d'annonces. "Le Bulletin" local du cercle était fondé, il se mit à paraître chaque semaine à une seule copie et à une seule page divisée en deux colonnes: "A vendre"; "On a besoin."

Le Bulletin prouvait son utilité chaque semaine pour favoriser les échanges locaux. Souvent le lecteur amusé pouvait voir sous l'en-tête: "à vendre," ceci par exemple:

M. Jean. Une portée de jeunes cochons,

M. Louis. Du foin à la charge; et dans la colonne voisine: "On a besoin,"

M. Pierre. Porcelets de 3 ou 4 semaines.

M. François, 2 voyages de foin.

Le journal est rendu à son quinzième numéro, il a amélioré son service. Il est illustré à l'occasion. Un jour on pouvait voir après la nouvelle du Congrès agricole des canadiens-français d'Ontario, la photographie d'un de ses invités d'honneur, notre président M. Lalonde. Lorsque l'annonce y laisse des vides le rédacteur y glisse quelques pensées cueillies dans la "Terre de Chez Nous". On a demandé la collaboration de l'agronome et mis à

(Suite à la page 8)

# La Terre de Chez Nous

Bulletin officiel de l'Union Catholique  
des Cultivateurs de la Province  
de Québec

Paraît le mercredi de chaque semaine

Adresser toutes communications à  
l'U.C.C.

1231 DEMONTIGNY, EST, MONTREAL, P.Q.  
Tel: Frontenac 5998

Lisez non pour contredire et confondre ni non plus pour croire aveuglément et répondre, mais bien plutôt pour peser et approfondir.—Roger Bacon.

Sachons remonter de la parole d'autrui si souvent trop étroite à la pensée souvent encore partielle mais bien plus large encore que la parole; de la pensée à l'intention souvent meilleure que la pensée; de l'une et de l'autre enfin au rayon d'éternelle vérité que notre frère qui pense et parle pour nous le dire a entrevu ou pressenti. —R. P. Gratry

## Bureau de direction:

ALDÉRIC LALONDE, *Président*,  
Rigaud.  
JULIEN MÉTHÉ, *Vice-Président*,  
St-Sébastien.  
PAUL BOUCHER, *Secrétaire*,  
Boucherville.  
R. P. LÉON LEBEL S. J.,  
*Aumônier*.  
M<sup>re</sup> ERNEST SIMARD, B.C.L.,  
*Aviseur Légal*.  
ROBERT RAYNAULD, B.A., M.S.A.,  
*Rédacteur-Adjoint*.

## Directeurs:

*Diocèse de Chicoutimi:*  
ANTOINE RIVERIN, Chicoutimi.,  
*Diocèse de Gaspé:*  
ABBÉ J. A. ST-LAURENT,  
St-Jean l'Évangéliste.  
*Diocèse de Haileybury:*  
J. B. LACASSE,  
Notre-Dame du Nord.

*Diocèse de Joliette:*  
ADÉLARD CHEVRETTE,  
St-Ambroise de Kildare.  
*Diocèse de Mont-Laurier:*  
P. Z. DESJARDINS, L'Annonciation.  
*Diocèse de Montréal:*  
A. PAIEMENT, St-Hermas.  
*Diocèse de Nicolet:*  
LÉON TURCOTTE, Victoriaville.  
*Diocèse d'Ottawa:*  
ALBERT LAMARCHE, Lachute.  
*Diocèse de Québec:*  
LÉONARD LEMAY, Ste-Emélie.  
*Diocèse de Rimouski:*  
ALBERT RIOUX, Sayabec.  
*Diocèse de Sherbrooke:*  
ARSÈNE BÉRUBÉ, Coaticook.  
*Diocèse de St-Hyacinthe:*  
EPHREM OSTIGUY, St-Céaire.  
*Diocèse des Trois-Rivières:*  
OMER MILOT, Yamachiche.  
*Diocèse de Valleyfield:*  
J. F. PRUD'HOMME, Ste-Philomène.

—Cruce et Aratro—

## En attendant l'offensive

La province de Québec est-elle à la veille d'entrer dans une ère nouvelle en fait d'agriculture?

Tout le monde le croit; du moins tout le monde l'espère.

Jusqu'ici le Département de l'Agriculture n'a pas fait connaître officiellement ses intentions. Nous savons seulement qu'une intense activité s'y déploie, un peu comme à la veille des grandes offensives.

Concerter savamment le plan d'attaque efficace n'est pas une tâche facile; c'est l'affaire des chefs. L'exécution viendra ensuite avec ses exigences; ce sera l'affaire de tout le monde; car tous ceux qui ont à cœur de voir finir la crise actuelle devront mettre la main à l'oeuvre. Le succès est certain pourvu que tous se lancent à l'attaque avec enthousiasme.

Quel sera le programme adopté par le ministère? Personne ne le connaît encore dans son entier. Quelques mots d'ordre cependant commencent à circuler. Nous en savons assez pour juger que l'on est bien décidé à foncer droit sur l'obstacle pour emporter la victoire d'assaut.

À l'encontre des Etats-Unis, dont la crise consiste dans la surproduction, notre pays souffre d'une diminution de rendement agricole; nos terres ne donnent pas assez; la grande culture en général ne paie pas. L'effort va consister en premier lieu à rendre celle-ci prospère.

Le dépérissement de notre grande Culture est causé par l'épuisement du sol. Presque toutes les terres de la province de Québec sont acides; elles manquent de chaux; on s'explique alors pourquoi les engrais naturels et chimiques ne parviennent pas à donner à notre sol un rendement complet.

Eh bien! Si l'on en croit les rumeurs, nous en aurons du calcaire, à des conditions et à des prix tels qu'il sera possible à tout cultivateur de chauler sa terre, et cela en quelques années.

Il en sera de même pour les engrais chimiques.

Ainsi, grâce au chaulage des terres, grâce à l'emploi judicieux des divers engrais chimiques, grâce à une meilleure utilisation des engrais naturels, nos terres devront doubler leur rendement.

Les récoltes qui pousseront sur ce sol renouvelé ne seront pas destinées à la vente,—car le foin et l'avoine paieront de moins en moins—mais elles seront employées à nourrir des bestiaux qui rapporteront aux fermiers des profits substantiels sous diverses formes. En conséquence, un grand effort va être tenté pour activer l'élevage, améliorer les troupeaux et donner un élan nouveau à l'industrie laitière; rien ne sera épargné dans le but de regagner le terrain que nous avons perdu dans la vente du beurre et du fromage sur les marchés européens et même sur notre propre marché. L'Union des Cultivateurs se félicite de ces projets, car elle a déjà commencé à travailler en ce sens en publiant dans ses colonnes un cours sur l'élevage du veau. Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs jeunes et vieux de suivre attentivement ce cours préparé par un spécialiste qui est reconnu aujourd'hui comme un des meilleurs éleveurs du Québec et de l'Ontario: le Frère Isidore de la ferme d'Oka.

Les améliorations que comporte l'exécution d'un pareil programme exigeront du cultivateur un travail opiniâtre, beaucoup de sagacité et de connaissances et une assez forte dépense d'argent. Beaucoup de cultivateurs pourraient peut-être craindre d'être paralysés par cette dernière condition, vu qu'ils manquent des capitaux nécessaires. Qu'on se rassure; grâce au crédit

agricole, qui sera bientôt organisé, tout cultivateur laborieux et intelligent sera à même de suivre la marche du progrès. . .

Voilà si nous sommes bien informés quelques-uns des articles du programme d'offensive agricole qui se prépare. Que tous les cultivateurs se tiennent prêts à donner de l'avant avec enthousiasme lorsque l'offensive sera déclenchée. Il y va de l'avenir de la province de Québec. Nous demandons à tous ceux que la crise actuelle a découragés et qui sont tentés de quitter la terre, qu'ils accusent de n'être plus nourricière, de tenir bon.

LEON LEBEL, S. J.

## Le crédit populaire dans Québec

ALBANEL

Tel que proposé, le Crédit Agricole fédéral répond-il à tous les besoins agricoles de notre province?

Non.

Pourra-t-il répondre un jour?

Non encore.

En le créant, le législateur n'a eu en vue que le prêt hypothécaire à long terme, c'est-à-dire, le prêt à cinq, dix, quinze, vingt ou trente ans: rien autre chose que cela.

Rendra-t-il à l'agriculture québécoise tous les services que l'on attend de lui?

Je l'espère, sans toutefois en être bien sûr.

Quoiqu'il arrive, il demeure vrai que ce crédit fédéral pourrait ne pas toujours durer et qu'il faut chercher ailleurs un crédit agricole permanent.

Il demeure vrai encore qu'il ne saurait s'appliquer au Crédit agricole à court et à moyen terme, c'est-à-dire au crédit variant de un jour à cinq ans.

Il demeure vrai enfin, qu'avec la meilleure volonté du monde, il manquera toujours un peu de souplesse, de flexibilité.

Comme l'a nettement déclaré M. Ant. Grenier, sous-ministre de l'Agriculture à Québec, il ne faut donc pas ni tout attendre ni trop attendre du Crédit Agricole fédéral. Alors?

Alors, il devient utile, nécessaire d'étudier un autre genre de crédit.

Fort heureusement, nous n'aurons rien à inventer en fait de crédit à court et à moyen terme; rien à inventer non plus pour le crédit à long terme dans bon nombre de paroisses.

Ce travail est fait.

Le Crédit coopératif existe. Il a ses lois, ses règlements qui ont fait leurs preuves chez nous.

Bien compris, c'est le genre de crédit le plus parfait.

Nous allons l'étudier ensemble.

Les cercles de l'U.C.C. se feront un devoir de l'étudier avec nous, et avant peu ils seront en mesure d'aider efficacement à la fondation d'une Caisse Populaire Desjardins.

Chaque semaine, je donnerai en bref, les résultats merveilleux obtenus par l'une ou l'autre de ces caisses paroissiales agricoles et coopératives. Du nombre de prêts consentis, il faudra en retrancher quelques-uns faits aux corps publics et aux villageois. Je puiserai mes renseignements dans l'annuaire statistique de Québec, année 1927.

(Suite à la page 5)

# PAGE FEMININE

## "Ne désertez pas"

De nos jours, on semble s'enflammer sur un sujet très courant familial à plus d'un Canadien: l'exil aux Etats-Unis.

Ne clamons pas trop haut le blâme aux pauvres cultivateurs qui quittent le sol aimé pour la terre étrangère, car à ce départ obligé, s'attachent bien souvent les tristes causes du budget familial qui a subi les accrocs des fortes dépenses nécessitées par la famille nombreuse, ceux aussi des taxes trop hautes imposées sur le domaine des aïeux qu'il faut quitter coûte que coûte si on ne veut pas essayer le déshonneur d'une faillite.

N'accusons pas ces chers terriens de manque de patriotisme; non, ce sont plutôt des martyrs de la patrie, à l'âme brisée, aux enthousiasmes éteints.

Il en est d'autres dont le degré de culpabilité est plus affirmé. Ce sont vous, jeunes filles aux imaginations voltigeantes, éblouies par le mirage, par le plaisir des lointaines cités, jeunes filles aux coeurs assoiffés de gain et de toilettes et tentées de s'expatrier.

Quoi! vous ne détestez pas, vous aimez même une de ces "flappers" américaines qui se targue de griller la fameuse cigarette, vous admirez la petite demoiselle juchée sur ses hauts talons et qui se pique de se vêtir de robes ultra modernes.

Pourquoi ne dirigez-vous pas vos imaginations vers des régions plus élevées, divines et mystiques, pourquoi n'en limitez-vous pas les randonnées aux confins de votre pays, de la terre de chez nous, pourquoi ne vous en servez-vous pas à amuser vos frérots aimables, vos soeurette gentilles par des contres jolies placés dans le cadre de notre histoire?

Et votre coeur si généreux, si bon, parce que je le sais tout féminin, gardez-le donc pour le bon Dieu de votre paroisse, pour vos chers parents qui vous aiment, pour votre glèbe qui sait vous attirer et vous attacher doucement dans ses filets protecteurs, si vous avez du "canadien" dans l'âme.

Préférez vos joies pures et poétiques aux plaisirs puisés dans les cinémas et les théâtres, dans le curieux remous de la foule, préférez vos uniques robes simples et modestes aux vingt toilettes excentriques de la jeune fille urbaine. Préférez votre âme enthousiaste, élevée, à l'âme blasée, fatiguée de celle qui a vécu toutes les émotions.

Les hommes, les cultivateurs ont formé une Union Catholique, pourquoi ne serions-nous pas unies, nous aussi, secrètement, unies dans le Sacré-Coeur, unies sur la "Terre de Chez Nous", loin de toute pensée d'émigration, de toute pensée qui ne serait pas digne de vraies Canadiennes-françaises, de vraies terriennes, aimantes du sol natal? . . .

MARIE-PAULE DE LA GLEBE.

## Les présentations

En matière de présentation c'est toujours le monsieur qui est présenté à la dame, et en cas de grande différence d'âge, c'est la dame la plus jeune qui est présentée à la plus âgée. Il suffit généralement de mentionner les deux noms: "Madame Martin, M. Dupuis". Mais il est plus convenable de n'être pas si laconique et de dire par exemple: "Madame, permettez-moi de vous présenter M. Dupuis."

Quand des personnes sont présentées l'une à l'autre, la chose la plus convenable à faire pour chacun est de s'incliner légèrement en prononçant le nom de la personne qui vous a été présentée et celui de la personne à qui l'on a été présenté, respectivement. On peut parfaitement dire également: "Comment allez-vous, M. Dupuis" ou "Mme Martin" si on le veut. Mais en réalité c'est de la courtoisie insignifiante, car on ne peut pas être supposé s'intéresser vivement à la santé d'une personne dont on vient seulement de faire la connaissance.

Une autre phrase de convention en réponse à une présentation est celle-ci: "Je suis heureux de vous rencontrer", ou bien, "enchanté de faire votre connaissance". Cette formule est plus souvent employée par les femmes que par les hommes mais peut servir également pour les uns comme pour les autres.

Une fille ou un fils doivent présenter les jeunes personnes de leurs amis

à leur mère ou à leur père en disant: "Ma mère, je te présente ou je vous présente Mlle Marie David" ou "Mon père, je te présente M. Dupuis".

Les petites questions d'étiquette sont généralement plus embarrassantes que les grosses probablement pour la raison que l'on pense plus souvent à celles-ci qu'à celles-là.

Ainsi un point sur lequel on se trouve quelquefois mal à l'aise est celui-ci: doit-on ou ne doit-on pas se lever pour une présentation?

Quand un monsieur est présenté à une dame, celle-ci salue toujours et reste assise. Mais quand la présentation se fait entre deux femmes, celle qui est assise doit-elle se lever pour reconnaître la présentation? Voilà où est la question.

En somme, dans ces conditions se lever serait faire un mouvement déplacé, à moins que la personne présentée ne soit très âgée et qu'on ne tienne à lui donner une marque spéciale de respect. Dans toute présentation ordinaire, il n'y a pas lieu de se lever à moins que l'on n'entame aussitôt une conversation; auquel cas, il faut absolument se lever si l'autre personne reste debout.

La maîtresse de maison doit toujours se lever pour recevoir ses invités aussitôt qu'ils arrivent, à moins qu'elle ne soit très âgée; et elle se lève quand ils s'approchent d'elle pour prendre congé.

## Amours anciennes

*La cloche tinte, sonne et tinte*

*Ce soir dans le ciel pur,*

*J'entends sa romance et sa plainte*

*Qui flotte dans l'azur.*

*L'Angelus sonne et la lumière*

*Va céder à l'obscurité*

*Assis au seuil de ma chaumière,*

*Je contemple ce soir d'été;*

*Qu'il tombe las, qu'il tombe tendre,*

*Il est ce soir le seul amour*

*Qui me reste; et je veux attendre*

*L'or d'un autre jour.*

*Hélas! il fut un temps où la nuit parfumée*

*M'enivrait de bonheur. Oh! qu'il est loin ce temps*

*Où le soir, tête-à-tête avec ma bien-aimée,*

*Je lui disais mes vers, parfumés de printemps.*

*Les yeux fermés, le coeur brûlant d'amour et l'âme*

*Escaladant le ciel enveloppé d'azur,*

*Je l'adorais alors et je cachais ma flamme*

*Qu'elle avait devinée. O cet être si pur!...*

*Je lui disais mes vers et douce,*

*Elle me disait un mot doux*

*Qui me charma, et dans la mousse,*

*Les oiseaux priaient Dieu pour nous!*

*La cloche tinte, sonne et tinte*

*Ce soir dans le ciel pur,*

*J'entends sa romance et sa plainte*

*Qui flotte dans l'azur.*

JEHAN.

## Correspondance

**Bérangère.**—Si je veux accepter au Foyer une petite campagnarde? Certes oui, c'est pour elles que je suis ici. Je suis née et j'ai été élevée à la campagne, dans un beau village de notre province, mais je demeure maintenant dans une délicieuse petite ville des environs de Montréal. Ce doit être assez pour satisfaire votre curiosité je pense. Vous n'avez qu'à m'écrire comme vous l'avez fait et la réponse vient ensuite par le courrier du journal. Bérangère est en effet un joli nom; gardez-le, il est bien à vous, mais il me faut aussi connaître le nom et l'adresse de tous mes correspondants.

**L'Oiseau bleu.**—Ce sera fait tel que vous le désirez. Vous avez raison, il ne faut pas négliger vos études pour vous amuser "sur une aussi grande échelle". D'ailleurs, Jehan s'offre déjà à vous remplacer. Certainement, vous pouvez m'adresser cet article et je lui donnerai place dans mes colonnes s'il présente un certain intérêt général, bien entendu.

**Petite fée.**—Certes oui, j'accepte votre amitié et j'offre, de votre part vos bonjours et sourires à "ceux qui voudront se les partager". Il ne faut pas être trop indiscret, petite fée, et ne poser que des questions raisonnables si vous voulez obtenir une réponse à toutes vos questions.

**Nigra Sum.**—Mon article sur "la première communion" vous a touchée à ce que je vois. Tant mieux! cet attendrissement est du meilleur! Revenez aussi souvent que cela vous fera plaisir, mais il me faut vos propres nom et adresse. C'est une règle absolue. Pourquoi ce "Lamartine" de chez nous a-t-il écrit au nom des jeunes filles de la campagne? S'il vous plaît lui demander de changer la teneur de son article ou d'y apposer une signature féminine; je publierai ensuite avec plaisir.

**Amé confiante.**—Ma chère petite malade! en effet, j'ai beaucoup plus de sympathie pour vous que pour celles des nôtres qui sont en bonne santé. Cela va de soi. Vous avez parfaitement rai-

son de placer en Dieu et son beau soleil vivifiant toute votre confiance. Il saura alléger vos souffrances et refaire vos forces. Voulez-vous que j'intéresse à votre sort mes gentilles correspondantes? Surement, quelques-unes d'entre elles vous écriront des billets très jolis et fort sympathiques qui vous distrairont et vous réjouiront aussi. Mais pour cela, il me faut connaître votre nom véritable afin que je puisse le leur transmettre. Ecrivez-moi aussi souvent que cela vous fera plaisir. J'aurai toujours un petit espace libre pour vous, ne serait-ce que celui d'y placer un affectueux bonjour.

ATALA

## Recettes de saison

Bien des jeunes femmes s'imaginent que la cuisine bon marché est synonyme de la cuisine vite faite. Aussitôt qu'on leur donne quelques recettes originales qui leur permettraient de ne pas cantonner éternellement leurs menus entre les biftecks et les côtelettes, elles vous déclarent, de la meilleure foi du monde, que leur budget ne leur permet pas pareilles fantaisies.

Quelle erreur!

En cuisine, science et patience sont soeurs de l'économie.

C'est ce que nous nous efforçons de vous démontrer, chères lectrices, dans ces petits articles culinaires. Les menus que nous vous soumettons ne demandent que du temps et de la minutie. En calculant le prix de revient, vous pourrez facilement constater qu'ils ne sont pas plus coûteux que ces repas improvisés en cinq minutes avec du bouillon chimique, une grillade, une boîte de légumes en conserve et un pot de confitures acheté chez l'épicier du coin. Ils ont, de plus, l'avantage d'être savoureux. Or, n'oubliez pas, amies lectrices, que si un mari se prend par les yeux, il se retient par l'estomac.

Si vous voulez conserver le bonheur au logis, cuisinez donc, à vos époux, des repas qui leur fassent à jamais honnir le temps où célibataires, ils dinaient au restaurant.

# Cours spécial d'agriculture

donné par l'Institut Agricole d'Oka.

## Élevage systématique du bétail laitier

Frère ISIDORE, o.c.,  
professeur à l'Institut agricole d'Oka

### I — Production des jeunes

(Suite)

#### Le colostrum

On désigne sous le nom de *colostrum* le produit de la sécrétion mammaire les jours qui précèdent et qui suivent le part.

Le colostrum est beaucoup plus riche en principes solides totaux que le lait normal; tandis que le pourcentage en solides totaux du lait varie généralement dans une proportion de 11,75 à 13%, le colostrum peut en contenir de 23 à 25%. A l'exception du sucre de lait et de la matière grasse, les autres éléments solides du lait sont augmentés, en particulier la globuline et l'albumine.

Le colostrum prend plus ou moins vite les caractères du lait normal suivant les sujets. Généralement, on laisse passer six traites avant d'utiliser le lait pour la consommation ou fin industrielle.

Lorsque le lait de vaches fraîches vèlées ne se coagule plus au bouillage, on le considère comme normal. D'autre part, la coagulation du colostrum par la présure est lente à venir.

Le Bureau d'hygiène de Montréal ne considère pas comme *légal* le lait obtenu dans les quinze jours qui précèdent et les quinze jours qui suivent le vêlage.

**Ses propriétés.**—Le colostrum est le seul aliment qui convienne au veau naissant. Il agit principalement comme antiseptique en immunisant le jeune animal contre certaines maladies d'origine microbienne. Dans le cas d'absence de ce premier lait maternel, l'organisme des veaux est envahi par le coli-bacille qui cause leur perte dans une proportion variant de 50 à 80%. Ceci démontre péremptoirement le rôle important que joue le colostrum dans les premiers jours de l'existence du veau. C'est l'aliment qui lui convient spécialement.

Lorsque la mère ne peut fournir ce premier lait, on donne au veau, si possible, le lait d'une vache qui a vêlé depuis peu; sinon, on a recours aux moyens que je vais suggérer à l'instant.

On a longtemps prétendu que la principale propriété du colostrum était d'agir comme purgatif et comme stimulant du tube digestif, en le débarrassant du *meconium* ou matière excrémentielle accumulée dans son intérieur pendant la vie intra-utérine, mais on sait aujourd'hui que sa principale propriété n'est pas son action purgative. Il est maintenant bien établi que son pouvoir bactéricide l'emporte sur toute autre propriété. Il est d'expérience que dans le cas

d'absence de colostrum les organes peuvent fonctionner, et pourtant le pourcentage de mortalité reste très élevé.

Lorsqu'on administre un purgatif (une à deux onces d'huile de ricin) pour faciliter l'expulsion du meconium, la perte des veaux est encore élevée et ceux qui survivent sont longtemps plus faibles que ceux qui reçoivent le premier lait maternel. Ces faits renversent l'opinion longtemps accréditée que la principale valeur du colostrum réside dans ses propriétés purgatives.

**Son rôle antiseptique.**—L'organisme des veaux privés du premier lait maternel est envahi par des bactéries intestinales qui causent sa perte, parce que son sang ne renferme pas encore les *anticorps* qui les détruisent. La propriété la plus importante du colostrum est d'immuniser le veau contre ces coli-bacilles. Les agents immunisants émigrent du sang maternel dans le lait; les anticorps du colostrum à leur tour pénètrent dans le sang du veau sans subir de modification et détruisent les germes de maladies qui s'y rencontrent. De plus, des études récentes ont démontré que le sang du nouveau-né est dépourvu de certaines substances azotées que lui confère le colostrum.

Le pis ne fonctionne pas normalement pendant les premiers jours qui suivent le vêlage, et, puisque la glande laisse passer les anticorps du sang maternel, il peut en être de même des bacilles pathogènes; de là le danger que court le veau d'être *intoxiqué* par le lait d'une vache atteinte de maladie infectieuse.

Les boissons, les aliments absorbés, les organes digestifs: bouche, estomac, intestins, contiennent toutes sortes de bactéries. Celles-ci restent inoffensives parce que le sang fabrique des anticorps. Les nouveaux nés sont privés de ces antitoxines et ne les fabriquent que plus tard. Dans cet intervalle, le colostrum les leur fournit. Ceci explique pourquoi les veaux privés de colostrum périssent dans une si forte proportion par infection microbienne.

Ces considérations sont de la plus grande importance pour l'éleveur. Dans certains cas, on hésite à donner le premier lait maternel au veau, par exemple lorsque la mère est atteinte de maladies infectieuses, tuberculose ou autres, qu'on craint de communiquer au veau par le lait.

D'une part, si on prive le veau de colostrum, il est exposé à périr par intoxication causée par le coli-bacille, contre lequel il ne peut lutter; d'autre part, si la mère nourrit son veau, il y a danger de contamination.

Que faire dans ce cas?

(Suite au prochain numéro)

### Le crédit populaire

(Suite de la page 3)

Je commence tout de suite par Albanel, Lac-St-Jean, paroisse essentiellement agricole. Fondée en 1901 elle a une population de 1450 âmes; sa Caisse date du 11 juin 1922.

Voici le nombre de prêts faits par cette Caisse durant le cours des années 1925 et 1926:

Prêts—	1925	1926
Sur billets ....	234	236
Sur hypothèque	Aucun	Aucun
Somme prêtée	\$12,062	\$19,040

Voilà du bon, du solide crédit coopératif agricole, à court et à moyen terme qui a coûté du dévouement et de la bonne volonté, rien de plus.

Demandez aux cultivateurs d'Albanel s'ils sont satisfaits de leur Caisse Desjardins?...

GEORGES DUGRAY

On va au ciel avec un caillou dans le soulier. Le petit sacrifice de tous les instants, l'obscur petit sacrifice des petites joies et des petites aises de ce monde est le plus grand de tous les sacrifices, lorsqu'il est soutenu et renouvelé avec un plein consentement du coeur.—Louis Veullot.

### SOUSSIONS POUR DRAGAGE

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant en suscription les mots: "Soumission pour dragage, Rivière-des-Prairies, P.Q.", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi 31 mai 1929.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le Ministère et conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.

On peut se procurer les devis et formules de soumission combinés en s'adressant au soussigné, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur de district, station postale "H", Montréal, P. Q.

Les soumissions devront comprendre le remorquage de la drague et ses accessoires, aller et retour.

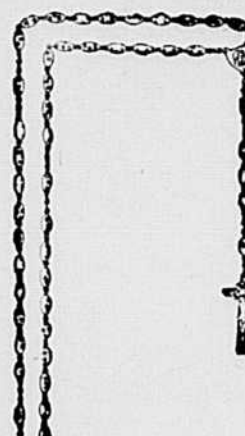
Les dragues et autre outillage qui seront employés pour les travaux devront être dûment enregistrés au Canada, à l'époque de la réception des soumissions, ou avoir été construits au Canada après l'envoi de la soumission.

Un chèque égal à 5 p. 100 du prix du contrat, fait à l'ordre du Ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission; dans nul cas le chèque ne devra être moins de \$500.00. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Par ordre,  
S. E. O'BRIEN,  
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,  
Ottawa, le 29 mai 1929.

### RÉPANDEZ LA DÉVOTION DE STE THÉRÈSE ET GAGNEZ UNE BELLE PRIME GRATIS



#### STATUETTES DE STE THÉRÈSE

Vendez 24 de ces belles statuettes de Ste Thérèse, au prix de 15c chacune; étui en métal, bonne qualité et couverte en gélatine.

Nouveau et se vend rapidement.

PRIME: Un beau chapelet, bonne qualité; monté en or et en couleurs.



### Religious Supplies Ltd.

4485 DE LAROCHE, MONTREAL, P. Q.  
CANADA

Nom ..... Adresse .....

Ville ..... Comté .....

### La sertisseuse

## Grains de Semence

de première qualité

Appareils perfectionnés pour fabrication de  
CONSERVES DOMESTIQUES sont vendus à des prix très avantageux par

### La Société Nationale de Colonisation

433, rue Notre-Dame Est  
MONTREAL



# \* Le marché de la dernière heure \*

Dernière correction: mardi, 1.00 p.m.

## VOS VENTES

*Prix du gros, livré à Montréal*

<p><b>VEAUX DE LAIT</b> les 100 lbs</p> <p>Extra choix .. 11.50 à 13.50</p> <p>Bon .. 9.00 à 10.00</p> <p>Médium .. 7.00 à 8.00</p> <p>Commun .. 5.50 à 6.50</p> <p><b>DE CHAMPS</b> les 100 lbs</p> <p>Bon .. 6.00 à 6.50</p> <p>Médium .. 5.50 à 6.00</p> <p>Commun .. 4.00 à 5.25</p> <p><b>BOUVILLONS</b> les 100 lbs</p> <p>Extra choix .. 10.75 à 11.50</p> <p>Bon .. 10.25 à 10.75</p> <p>Médium .. 9.25 à 10.00</p> <p>Commun .. 8.00 à 9.00</p> <p><b>TAUREAUX</b> les 100 lbs</p> <p>Extra choix .. 9.00 à 9.50</p> <p>Bon .. 8.50 à 9.00</p> <p>Médium .. 7.75 à 8.25</p> <p>Commun (1000 lbs et plus) 7.75 à 8.25</p> <p>Commun (750 à 1000 lbs) 6.50 à 7.50</p> <p><b>TAURES</b> les 100 lbs</p> <p>Extra choix .. 9.75 à 10.50</p> <p>Bon .. 8.75 à 9.50</p> <p>Médium .. 7.50 à 8.50</p> <p>Commun .. 6.50 à 7.25</p> <p><b>VACHES</b> les 100 lbs</p> <p>Extra choix .. 8.75 à 9.25</p> <p>Bon .. 8.00 à 8.50</p> <p>Médium .. 6.25 à 7.75</p> <p>Commun .. 5.00 à 6.00</p> <p>Commun à désosser .. 3.50 à 4.75</p> <p><b>PORCS</b> les 100 lbs</p> <p>180 lbs à 230 .. 14.00</p> <p>150 lbs à 230 .. 13.75 à 14.00</p> <p>125 lbs à 150 .. 13.25 à 13.75</p> <p>230 lbs à 300 .. 13.00 à 13.50</p> <p>300 et plus .. 12.50 à 13.00</p> <p><b>TRUIES</b> les 100 lbs</p> <p>No 1 .. 11.00 à 11.50</p> <p>No 2 .. 10.25 à 10.75</p> <p>No 3 .. 9.50 à 10.00</p> <p><b>AGNEAUX</b> les 100 lbs</p> <p>Bon .. 11.00 à 11.50</p> <p>Médium .. 10.50 à 11.00</p> <p>Commun .. 9.50 à 10.50</p> <p>Du printemps, par tête 6.00 à 11.00</p> <p><b>MOUTONS</b> les 100 lbs</p> <p>Bon .. 7.50 à 9.00</p> <p>Médium .. 6.00 à 7.25</p> <p>Commun .. 3.50 à 5.50</p> <p><b>POULES</b> la livre</p> <p>Choix .. 0.30 0.32</p> <p>Bonne, 4½ lbs et plus .. 0.28 0.29</p> <p>Moyenne, 4 lbs. et plus .. 0.25½ 0.27</p> <p>Passable, 3 lbs et plus .. 0.22 0.24</p>	<p><b>BEURRE DE BEURRERIE</b> la livre</p> <p>Pasteurisé No 1 .. 0.35</p> <p>No 1 .. 0.34</p> <p>No 2 .. 0.33</p> <p><b>FROMAGES LOCAUX</b> (par 100 lbs.) la livre</p> <p>Meules de 20 lbs .. 0.16½</p> <p>Meules de 5 lbs (paraffine) .. 0.16½</p> <p><b>OEUFs</b> la doz.</p> <p>Frais extras .. 0.28</p> <p>Frais premiers .. 0.25</p> <p>Frais seconds .. 0.23</p> <p><b>MIEL BRUN</b> la livre</p> <p>Chaudière de 60 lbs .. 0.07</p> <p>Chaudière de 30 lbs .. 0.07½</p> <p>Chaudière de 10 lbs .. 0.07¾</p> <p>Chaudière de 5 lbs .. 0.08</p> <p>Chaudière de 2½ lbs .. 0.09½</p> <p><b>SIROP D'ERABLE</b> le gal.</p> <p>Nouveau .. 1.50</p> <p><b>SUCRE DU PAYS</b> la livre</p> <p>No 1 .. 0.16</p> <p><b>POIS</b> le minot</p> <p>Importés .. 3.50</p> <p><b>FEVES</b> le minot</p> <p>Selectionnées à la main .. 5.10</p> <p><b>PATATES</b> par 90 lbs</p> <p>Patates .. 0.50</p> <p><b>FOURRAGES, PAILLES PRESSEES</b> (à Montréal)</p> <p><b>PAILLE</b> au char, la tonne</p> <p>De blé, d'avoine .. 8.50 à 9.50</p> <p><b>FOIN</b> au char, la tonne</p> <p>De Mil .. 14.00 à 15.00</p> <p>De Trèfle .. 13.50 à 14.00</p> <p>Mêlé .. 12.50 à 13.00</p> <p><b>PEAUX</b> la livre</p> <p>Peaux de boeufs (moins de 48 lbs.) .. 0.11</p> <p>(plus de 48 lbs.) .. 0.09</p> <p>Peaux de taureaux .. 0.06½</p> <p>Peaux d'agneaux (la peau) 0.75 à 1.50</p> <p>Peaux de chevaux (la peau) 0.00 à 3.50</p> <p><b>LAINE</b> la livre</p> <p>Blanche non lavée</p> <p>Intermédiaire .. 0.25</p> <p>Intermédiaire Commune .. 0.24</p> <p>Commune .. 0.21</p> <p>Grossière .. 0.21</p> <p>Grise et Noire</p> <p>Endommagée .. 0.15</p> <p>Blanche lavée</p> <p>Intermédiaire .. 0.31</p> <p>Grossière .. 0.28</p> <p>Noire .. 0.22</p>
---	---

## Animaux abattus

<p><b>VEAUX DE LAIT</b> la livre</p> <p>Choix (80-100 lbs) .. 0.16</p> <p>No 1 (70-80 lbs) .. 0.14</p> <p>No 2 (55-65 lbs) .. 0.13</p> <p><b>VEAUX DE CHAMPS</b> la livre</p> <p>Sans classification .. 0.11</p> <p><b>TAURES</b> la livre</p> <p>Choix (500-550 lbs) .. 0.18½</p> <p>No 1 (450-550 lbs) .. 0.17½</p> <p>No 2 (400-450 lbs) .. 0.16½</p> <p><b>BOUVILLONS</b> la livre</p> <p>Choix (650-750 lbs) .. 0.20½</p> <p>No 1 (600-650 lbs) .. 0.20</p> <p>No 2 (475-550 lbs) .. 0.19</p> <p><b>VACHES</b> la livre</p> <p>Choix (600-700 lbs) .. 0.18</p> <p>No 1 (500-600 lbs) .. 0.17½</p> <p>No 2 (450-550 lbs) .. 0.17</p>	<p><b>TAUREAUX</b> la livre</p> <p>No 1 (550-650 lbs) .. 0.15</p> <p>No 2 (500-600 lbs) .. 0.14</p> <p>Choix (650-750 lbs) .. 0.16</p> <p>A désossage (400-800) .. 0.13</p> <p><b>PORCS</b> la livre</p> <p>No 1 (120-160 lbs) .. 0.19</p> <p>No 2 (150-200 lbs) .. 0.18</p> <p>No 3 (250 et plus) .. 0.17</p> <p><b>AGNEAUX</b> la livre</p> <p>Choix (30-35 lbs) .. 0.22</p> <p><b>MOUTONS</b> la livre</p> <p>Choix (55-70 lbs) .. 0.18</p> <p>No 1 (50-60 lbs) .. 0.16</p> <p>No 2 (40-50 lbs) .. 0.14</p> <p>Communs et gras (80-100 lbs) 0.10</p>
--	---

## VOS ACHATS

*Prix du gros, prix à Montréal*

<p><b>SUCRE</b> les 100 lbs</p> <p>Granulé (sac de jute) .. 5.15</p> <p>Granulé (sac de coton) .. 5.25</p> <p><b>CASSONADE</b> les 100 lbs</p> <p>No 1 .. 4.90</p> <p>No 2 .. 4.80</p> <p><b>MELASSE</b> le gallon</p> <p>No 1 (Baril 25 gls) .. 0.56</p> <p>No 1 (Tonneau de 90 gal.) .. 0.50</p> <p><b>LARD SALE</b> le baril de 200 lbs</p> <p>Gras de dos .. 41.00</p> <p>Gras d'épaule .. 31.00</p> <p><b>SAINDOUX</b> la livre</p> <p>Tinette de 60 lbs .. 0.16½</p> <p>Seaux de 20 lbs .. 0.17</p> <p><b>POISSONS FRAIS</b> la livre</p> <p>Haddock .. 0.08</p> <p>Morue en tranches .. 0.10</p> <p>Brochet .. 0.13</p> <p>Hareng .. 0.08</p> <p>Flétan moyen .. 0.28</p> <p><b>POISSONS FUMES</b> la livre</p> <p>Haddock</p> <p>fumé frais, btes 15 lbs .. 0.10</p> <p>fumé, petit .. 0.10</p> <p>nouveau, filet de Niobé .. 0.17</p> <p>Kippers, 15 lbs par bte .. 0.18</p> <p>Hareng</p> <p>fumé désossé, 10 lbs boîte .. 0.16</p> <p><b>POISSON SALE</b> la livre</p> <p>Morue médium .. 0.14</p> <p>Morue petite .. 0.12</p> <p>Morue séchée, moyenne et petite 0.11</p> <p>Anguille de Québec, ronde .. 0.15</p> <p>Morue skinless, filée .. 0.11</p> <p>Morue skinless, petite, bte 30 lbs 0.10½</p> <p>désossé, en bandes bte 30 lbs. 0.15</p> <p><b>SEL</b> le sac</p> <p>Fin (sac de 200 lbs) .. 1.95</p> <p>Gros (sacs de 140 lbs) .. 1.25</p> <p>En pierre (sacs de 100 lbs) .. 1.45</p> <p><b>FARINE A PAIN</b> au char, le baril, en sacs</p> <p>Première patente .. 7.20</p> <p>Deuxième patente .. 6.60</p> <p><b>INSECTICIDES</b> la livre</p> <p>Vert de Paris</p> <p>250 lbs. (baril) .. 0.29½</p> <p>50 lbs. (bidon) .. 0.30</p> <p>25 lbs. (bidon) .. 0.30</p> <p>1 lb. (boîte en carton) .. 0.31½</p> <p>1 lb. (boîte métallique) .. 0.33½</p> <p>Arséniate de Plomb en Poudre</p> <p>50 lbs. (sac) .. 0.15</p> <p>4 lbs. (sac) .. 0.15</p> <p>1 lb. (boîte) .. 0.18¾</p> <p>Arséniate de Chaux en Poudre</p> <p>50 lbs. (sac) .. 0.08¾</p> <p>4 lbs. (sac) .. 0.09¾</p> <p>1 lb. (boîte) .. 0.13</p>	<p><b>ALIMENTS A BETAIL</b> la tonne</p> <p>Son .. 28.25</p> <p>Gru rouge .. 28.25</p> <p>Gru blanc (Laurentia) .. 30.75</p> <p>Middlings .. 33.25</p> <p>Scalpures d'avoine .. 35.00</p> <p>Farine de viande cuvée .. 85.00</p> <p>Farine d'os .. 60.00</p> <p>Ecailles d'huitres .. 23.00</p> <p>Gravier .. 20.00</p> <p>Farine Fourragère .. 52.00</p> <p>Gluten .. 54.00</p> <p style="text-align: right;">le minot</p> <p>Blé à engrais No 1 .. 1.15</p> <p>Avoine à engrais No 1 .. 0.64</p> <p>Orge Can. Ouest No 3 .. 0.80</p> <p>Maïs .. 1.12</p> <p><b>GRAIN MOULU</b> le sac de 98 lbs</p> <p>Blé-d'Inde moulu .. 2.20</p> <p>Blé-d'Inde cassé .. 2.20</p> <p><b>TOURTEAUX</b> la tonne</p> <p>De lin .. 58.00</p> <p>De coton, No 1 .. 59.00</p> <p>De coton, No 2 .. 55.00</p> <p><b>DRECHES</b> la tonne</p> <p>Drèches de Brasserie .. 28.25</p> <p>Drèches de Distillerie .. 28.25</p> <p><b>HUILE</b> le gallon</p> <p>A machine (baril de 40 gls.) .. 1.50</p> <p>A automobile (baril de 40 gls.) .. 1.10</p> <p><b>GAZOLINE</b> le gallon</p> <p>Imperial premier (baril de 48 gls) 0.20</p> <p>Ethyl .. 0.23</p> <p><b>PETROLE</b> le gallon</p> <p>Imperial Royalite (barils de bois de 42 gls.) .. 0.22</p> <p>Imperial Royalite (barils d'acier de 47 gls.) .. 0.22</p> <p><b>ENGRAIS CHIMIQUES</b></p> <p><b>F.A.B. Québec</b> au char, la tonne</p> <p>Superphosphate</p> <p>16% Ac. Ph. assimilable .. 14.60</p> <p>Phosphate Thomas</p> <p>16% Ac. Ph. assimilable</p> <p>80% de finesse, sacs de 200 lbs. 16.75</p> <p>Muriate de Potasse</p> <p>48% Potasse soluble .. 40.00</p> <p>Sulphate de Potasse</p> <p>48% Potasse soluble .. 50.00</p> <p>Sulphate d'Ammoniaque</p> <p>20% Azote soluble .. 54.00</p> <p>Nitrate de Soude</p> <p>15% d'Azote .. 60.00</p> <p style="text-align: right;">prix net, la tonne</p> <p>Nestor (2-8-4) .. 25.00</p> <p>International (2-6-7) .. 26.00</p> <p>Union (3-6-10) .. 30.00</p> <p>Special (4-8-10) .. 36.00</p> <p>Special (2-8-10) .. 32.00</p> <p>Special (5-8-7) .. 37.00</p> <p>Special (6-8-10) .. 39.00</p>
---	---

## Marché du tabac

<p style="text-align: center;"><b>Vos Ventes</b></p> <p style="text-align: center;">par balle de 25 à 50 lbs</p> <p><b>GRANDE VARIETE</b> la livre</p> <p>Havane .. 0.08 à 0.14</p> <p>Rouge .. 0.08 à 0.14</p> <p>Connecticut .. 0.08 à 0.14</p> <p>Bleu .. 0.08 à 0.14</p> <p><b>TABAC AROMATIQUE</b> la livre</p> <p>Obourg .. 0.18 à 0.30</p> <p>Belgique .. 0.18 à 0.30</p> <p>Rouge Quesnel .. 0.18 à 0.30</p> <p><b>PETITE VARIETE AROMATIQUE</b> la livre</p> <p>Quesnel .. 0.30 à 0.40</p> <p>Petit Havane .. 0.30 à 0.40</p> <p>Petit Canadien .. 0.30 à 0.40</p> <p>Rose Quesnel .. 0.30 à 0.40</p>	<p style="text-align: center;"><b>Vos Achats</b></p> <p style="text-align: center;">par balle de 25 à 50 lbs.</p> <p><b>PETITE VARIETE</b> la livre</p> <p>Grand Havane .. 0.15 à 0.25</p> <p>Grand Rouge .. 0.15 à 0.25</p> <p>Connecticut .. 0.15 à 0.25</p> <p>Bleu .. 0.15 à 0.25</p> <p><b>TABAC AROMATIQUE</b> la livre</p> <p>Obourg .. 0.30 à 0.40</p> <p>Belgique .. 0.30 à 0.40</p> <p>Rouge Quesnel .. 0.30 à 0.40</p> <p><b>PETITE VARIETE AROMATIQUE</b> la livre</p> <p>Quesnel .. 0.40 à 0.55</p> <p>Petit Havane .. 0.40 à 0.55</p> <p>Petit Canadien .. 0.40 à 0.55</p> <p>Rose Quesnel .. 0.40 à 0.55</p>
--	---

## Fruits et Légumes

### FRUITS

Pommes en barils	No 1	No 2	Dom.
Ben Davis	5.00	4.50	4.00
Oranges Sunkist (la bte)	4.50 à 7.00		
Citrons Red Bal Calif.			
(la boîte)	6.00 à 6.50		
Pamplemousses Floride			
(la boîte)	5.25 à 5.75		
Bananes, Jumbo,			
(régime)	4.50 à 4.75		

### LEGUMES

Céleri Calif	7.50 à 8.00		
Salade frisée Montréal, moyen			
(la boîte)	3.25 à 3.50		
Salade Iceberg	5.80 à 6.00		
Radis	0.60 à 0.75		
Carottes (le sac)	1.60 à 1.75		
Navets (sac)	1.75 à 1.85		
Betteraves (le sac)	1.60 à 1.75		
Patates de Québec B.	0.70 à 0.75		
Patates Montagne Verte	0.80 à 0.85		
Patates Ile du P.-E.	0.85 à 0.90		
Tomates, Floride	4.50 à 5.00		
Choux (le baril)	3.50 à 3.75		
Choux-fleurs	2.90 à 3.00		
Poireaux	0.50 à 0.60		
Carottes bte, 5 doz.	4.00 à 4.25		
Salade frisée, grosse			
(la boîte)	4.25 à 4.50		
Salsifis (la douz.)	1.30 à 2.00		
Patates sucrées	2.50 à 2.75		
Persil (la doz.)	0.90 à 1.00		
Rhubarbe (la boîte No 1)	1.50 à 1.60		
Echalottes (douz.)	0.60 à 0.75		

## Elevage des animaux à fourrure

D'après les statistiques publiées dans le No du 1er mai dernier de "LA TERRE DE CHEZ NOUS" sur l'industrie de l'élevage des animaux à fourrure au Canada, nous constatons que cette industrie a augmenté de 33% depuis un an. C'est déjà un beau résultat et la province de Québec figure avec honneur dans ce tableau. Cependant ne pourrions-nous pas faire encore mieux? On dit partout que la culture ne paye plus, c'est pour cela qu'il faut une ligne d'à côté qui donnera un surplus de revenus qui aidera au cultivateur à faire des économies.

Notre climat aidant, c'est reconnu, nous pouvons produire les plus belles fourrures.

Que ceux qui peuvent disposer de quelques milliers de piastres élèvent des renards argentés, loutres etc., tandis que ceux qui n'ont pas été favorisés par la fortune jusqu'aujourd'hui se livrent à l'élevage d'animaux moins dispendieux, tel le chat sauvage qui s'élève très facilement et deviendra avant longtemps très payant, car le chat sauvage devient de plus en plus rare dans nos forêts: ce sont donc les éleveurs qui auront à fournir le marché.

Le chat sauvage ne demande pas de soin particulier, il mange de tout, des grains, les déchets de la table etc.

Un simple hangar ou un petit enclos lui suffit, il est très prolifique.

L'hiver, le chat sauvage ne dépense rien, il le passe, comme l'ours, à dormir pour ne se réveiller qu'aux beaux jours du printemps; il n'est jamais malade.

D'après mon expérience personnelle je crois que l'élevage du chat sauvage est une industrie qui sera très payante pour celui qui s'en occupera.

Pour cinquante à soixante dollars on achète un couple de chats sauvages et un sou par jour suffit pour nourrir un chat.

GEORGES E. HOULE,  
Le Baie du Febvre, Yam.

## Croyez-vous que ça rapporte, la publicité?

L'économiste bien connu, Roger W. Babson, disait récemment que l'un des indices les plus sûrs de la situation des affaires, est la quantité de publicité dans les journaux. Il affirmait qu'annoncer une bonne marchandise, d'une manière intelligente et adaptée au produit, ça rapporte de beaux bénéfices. Comment expliquer autrement le budget de publicité toujours croissant des grandes compagnies industrielles et commerciales? Ce sont, en général, affirmait-il, celles qui annoncent le plus qui font le plus de ventes et le plus de profit. Et il ajoutait que les 15 compagnies qui, en 1928, ont dépensé le plus d'argent pour leur réclame ont réalisé des bénéfices nets dépassant de 22% ceux de 1927; mais que la moyenne des profits nets de 900 compagnies, comprenant de grands et de petits annonceurs, ne s'est élevée que d'un peu moins de 15% par rapport à l'année précédente.

## CE QUI IMPORTE - - -

Dernièrement encore, nous vous parlions de listes de malle et vous vous êtes demandé peut-être de quoi il s'agissait.

Jusqu'à date nous nous sommes efforcé de mettre à point les adresses de chacun. Souvent nous recevions, comme adresse postale, l'adresse "paroissale", si vous voulez, ce qui peut être fort différent.

Maintenant, pour épargner du temps dans la distribution, nous avons fait classer au Bureau de Poste central toutes les adresses inscrites sur nos listes par districts ferroviaires. Ceci veut dire que les sacs de malle n'auront pas à être ouverts à Montréal, mais prendront le premier train en partance pour tel ou tel endroit. Nous croyons pouvoir assurer que nous sauverons ainsi une journée dans la distribution.

Nous demanderions à nos lecteurs d'avertir leurs amis qui seraient privés de leur copie de vouloir bien leur faire connaître la teneur du présent avis. Qu'on veuille bien nous envoyer sa véritable adresse. On nous pardonnera d'insister au sujet de l'adresse, mais il est étrange comme beaucoup commettent l'erreur signalée plus haut. Et naturellement, le journal ne se rend pas à destination. Il faut donc coopérer avec nous, chers amis, et tout ira bien.

LA REDACTION

## Tarif des annonces

### Petites annonces

Naissances, Décès, Messes, Remerciements: 50 sous.  
Carnet social: Réunions, Flan-gilles, Mariages: 75 sous.  
Cartes professionnelles: \$2.00.

### Annonces classifiées

Toutes offres ou demandes: 50 sous par insertion lorsque moins de 25 mots; 2 sous par mot additionnel. La même annonce pour un mois, réduction de 20%.  
Toutes ces annonces paraissent sous la rubrique appropriée, et dans les caractères ordinaires. Ces annonces sont strictement payables d'avance.

## Marché

de la  
tôle  
et de la  
broche

Nous pouvons vous obtenir ces produits à des prix tout à fait spéciaux. Nous vous engageons fortement à nous demander nos listes de prix. Elles vous convaincront de l'avantage bien réel qu'il y a pour vous à vous procurer ces marchandises par notre intermédiaire. N'oubliez pas que les maisons de commerce en gros tiennent à la clientèle de l'Union. Aussi, nous consentent-elles des réductions substantielles. Ecrivez-nous, il y va de votre intérêt à tous.

LA REDACTION

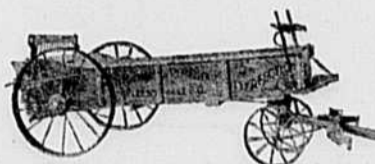
## RENARDS ARGENTES



J'offre en vente 100 couples argentés enregistrés provenant de sujets prolifiques. J'offre en outre à ma clientèle un service d'instructeurs compétents, les visitant régulièrement, leur enseignant la meilleure manière d'élever leurs renards. J'ose me proclamer le seul dans Québec à offrir ce grand avantage qui est la vraie clef du succès.

Agents actifs demandés  
C.E. BOUCHARD  
Ste-Anne de la Pocatière, P.Q.

**INVENTEURS**  
Demandez ce Manuel et cette formule de "Prova d'Invention" envoyés **GRATIS**  
**ALBERT FURNIER**  
934 RUE ST-CATHERINE EST  
MONTREAL



## LE PLUS FORT LE PLUS DURABLE

Le PERFECTION est l'épandeur léger le plus pratique qu'il y ait sur le marché.

Le PERFECTION possède 20 points de supériorité sur ses plus proches concurrents.

Demandez catalogue et prix.

Agents demandés.

La Fonderie de Plessisville

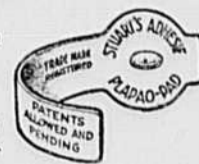
Fondée en 1873—Plessisville, Qué.

## Jetez Votre Bandage

Les PLAPAO PADS ADHESIFS de STUART diffèrent entièrement des bandages par le fait qu'ils sont des applicateurs mécano-chimiques faits auto-adhésifs dans le but exprès de maintenir le tonique musculaire "PLAPAO" constamment appliqué sur les parties affectées et de réduire tout glissement ou frottement douloureux au minimum.

### GRATIS—ESSAI DE PLAPAO

Pas de courroies ni de boucles ou de ressorts attachés.



Doux comme du velours. Faciles à appliquer. Peu coûteux.

Depuis bientôt un quart de siècle, des milliers nous font part du succès obtenu sans interruption de travail. Procédé de guérison naturel dispensant de l'usage subséquent d'un bandage. Grand Prix, Paris; Médaille d'Or, Rome. Des piles d'attestations égalisées à disposition. Essai de PLAPAO vous sera envoyé absolument

Rien à payer pour cela. **GRATIS** ni à présent, ni plus tard. Remplissez coupon ci-dessous et envoyez **AUJOURD'HUI**.

Plapao Co. 2217 Stuart Bldg., St. Louis, Mo.

Nom.....

Adresse.....  
Pour essai de PLAPAO gratis par retour du courrier.

## Le plan d'un cercle

(Suite de la page 2)

sa disposition de l'espace pour y publier ses conseils, les annonces touchant le Cercle Agricole ou les mouvements qu'il encourage.

Le rédacteur raconte qu'au début sa feuille portait une note sollicitant des lecteurs et des annonceurs; tout va bien maintenant. Il a remarqué que sa clientèle de lecteurs se recrute surtout chez les jeunes, les vieux jettent pourtant sur le tableau un regard de curiosité et de regret.

### A VENDRE

Monsieur X \*\*\*—Avoine de semence, vitalité 94%.  
Monsieur X \*\*\*—Une bonne jument.

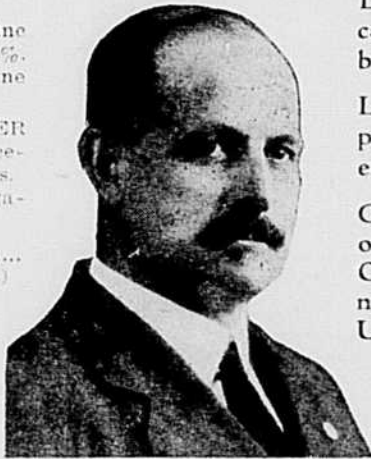
ON DESIRE ACHETER  
Monsieur X \*\*\*—Porcelets de 3 ou 4 semaines.  
Monsieur X \*\*\*—2 voyages de foin.

(nom de la paroisse)

On n'est jamais sûr de la vitalité de sa semence.

Que chacun donc l'essaie dans une boîte chez lui.

Il saura par lui-même à quoi s'en tenir.



Voulez-vous, jeunes gens, être aimables pour les personnes âgées qui vous entourent le dimanche, près du tableau? Lisez tout haut la feuille du cercle local, vous rendrez service à plusieurs, empêchés peut-être par leur mauvaise vue de lire facilement l'écriture à la main.

Et j'ai pensé que ce plan d'un cercle local pouvait être imité ailleurs; c'est mon excuse pour en avoir parlé.

ALEXIS BEAUREGARD,  
Ste-Hélène, Bagot.

La classe agricole est comme une armée débandée.

L'Union se présente pour rallier les soldats en déroute.

Comme dans Québec, on vient de fonder en Ontario, après un magnifique congrès, une Union des Cultivateurs.

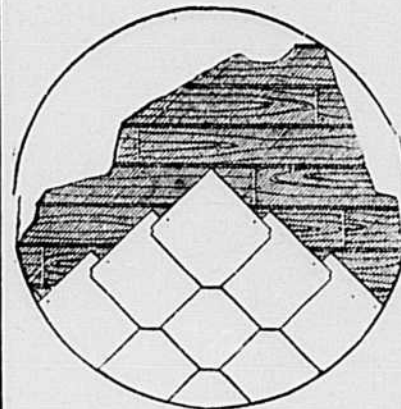
Invité d'honneur, notre président a été acclamé à ce congrès.

## Les vergers négligés sont un danger

Une enquête conduite par le Botaniste du Dominion dans les vergers de la Nouvelle-Ecosse a fait voir que la tavelure est la principale maladie des pommiers dans cette province. Cette maladie sévissait sur chacune des cent fermes visitées et dans toutes les proportions; son intensité variait de 2 à 100 pour cent des fruits. Cette enquête a clairement révélé également l'influence néfaste exercée par les vergers adjacents mal pulvérisés. Les producteurs demeurant à côté des vergers négligés se plaignent qu'il leur en arrive toutes sortes d'insectes (pique-boutons, arpentouses, pucerons, psylles et punaises vertes) et aussi que la tavelure s'en propage à une distance considérable. Cette enquête, qui est mentionnée par le Botaniste du Dominion dans son rapport pour 1927, publié par le Ministère de l'Agriculture, à Ottawa, montre qu'il est difficile d'appliquer à la bonne époque les pulvérisations ou les poussières lorsqu'on a dans un même verger des variétés de pommiers hâtives et tardives. Beaucoup de producteurs avaient au moins dix variétés; parmi les nombreuses variétés découvertes, les cinq préférées sur cinquante-trois sont les suivantes: King, Baldwin, Gravenstein, Ribston et Golden Russet. On constate qu'une pratique qui se répand de plus en plus parmi les meilleurs arboriculteurs est de planter leurs arbres en blocs ou en rangées de la même variété; de cette façon, on facilite les pulvérisations ainsi que la cueillette.

La terre est plus qu'une manufacture, elle est une fiancée. — Georges Bouchard.

## BARDEAUX D'AMIANTE "LACHINE"



Les bardeaux d'Amiante Lachine sont fabriqués à l'épreuve du feu, de l'eau, etc.

Vingt ans d'expérience dans la ligne. Aussi la nouvelle TUILE D'AMIANTE pour chambre de bain. De plus bardeaux d'asphalte et papiers de construction de toutes sortes.

LA COMPAGNIE  
MANUFACTURIERE  
D'AMIANTE

72 Rue St-Pierre Québec, P. Q.

## A VENDRE

**POUSSINS D'UN JOUR.**—De race pure Plymouth Rock barrés, Leghorn blancs provenant de fortes pondueuses sélectionnés au nid-trappe, record de ponte 190 à 252, garantie 100% des poussins vivants à votre station; prix en avril, mai, .25 l'unité; en juin, juillet .20 pour grosse quantité. Ecrire à Léon Bisson, St-Jovite, Comté Terrebonne, Tel. 46.

**HOLSTEIN ACCREDITES.**—Génisses d'un an, aussi jeunes veaux et génisses de l'année provenant de mère inscrite au livre d'Or. Ancêtres de choix; J. Léo Lamy, Yamachiche (St-Maurice).

**DEUX BOEUF CANADIENS** enregistrés prêts pour le service, provenant des ancêtres inscrits au livre d'Or. Troupeau accrédité; Oeufs minorques noirs excellentes pondueuses, poules qui ne couvent pas, \$1.00 la douzaine. Ariste Précourt, St-Thomas de Pierreville (Yamaska).

**CHESTER BLANCS.**—Porcelets chester blancs enregistrés. Veau Ayrshire enregistré; le père est classé "A" à l'enregistrement supérieur. Troupeau accrédité. Ferme du Séminaire, St-Victor, Beauce, P. Q.

**SOUVENIR DE FAMILLE.**—Registres très importants pour les familles. Prix 25 sous, s'adresser: Revd. E. P. Chouinard, Curé, Carleton Place, Co. Bonaventure, P. Q.

**TAUREAUX CANADIENS.** 2 ans, un an, éligible au livre d'élite. Veau mâle de Corade inscrit au livre d'élite, fils de Nelly, 8742 lbs. de lait et 368 lbs. gras en 173 jours, frère de Finette Championne, 1075 lbs de beurre. Quelques sujets Yorkshire de 4 mois: Ferme Bellevue, Flodden, (Richmond).

**HOLSTEINS ACCREDITES:** Taureaux deux ans, veaux de l'année, de vaches inscrites au Livre d'Or. Pores Yorkshire. Moutons Oxford. Ancêtre de choix. Enregistrés. Monsieur Omer Ferron, Yamachiche (St-Maurice).

**RENARDS NOIRS.**—Argentés enregistrés, 50 à 60 couples à prix très raisonnables. Bienvenue aux visiteurs. Pour plus de renseignements: Emile Coulombe, Rocher Noir, Montmagny.

## 700 Graines pour 25c.

### FLEURS ET TOMATES

Sur réception de 25c nous enverrons un paquet de 350 graines de nos fameuses tomates "LABRADOR." La plus hâtive de toutes les rouges. AUSSI UN PAQUET GRATIS de 350 graines de fleurs de 23 sortes différentes si vous mentionnez le journal "La Terre de Chez Nous".—Le tout pour 25c avec le catalogue.

Nous ferons sur demande des prix spéciaux aux cercles de l'Union Catholique des Cultivateurs pour achats de graines en grosse quantité. Désignez la quantité de chaque espèce en demandant les prix. Adressez—

HECTOR L. DERY LIMITÉE  
Boîte 626—MONTREAL

Gratis—Notre gros catalogue français de graines et plantes.

## La Coopérative Fédérée de Québec

Vend pour le cultivateur,

au profit du cultivateur

Confiez-lui la vente de votre BEURRE et de votre FROMAGE. C'est le meilleur moyen d'en recevoir les plus hauts prix du marché.

**Fabricants!** Pourquoi chercher les plus hauts prix ailleurs qu'à la Fédérée?

Lorsque vous savez que toutes les maisons de commerce basent leurs prix sur ceux de la Coopérative?

Lorsque vous savez que sa moyenne de prix est toujours plus élevée que celle des autres?

130 EST., RUE ST-PAUL MONTREAL

Consigner à la  
Coopérative,  
c'est protéger  
vos patrons.

## ÉPARGNEZ

# 5%

Nous accordons un escompte privilégié de 5% aux membres en règle de l'U.C.C. pour toute commande de \$25.00 et plus.

Deux ou plusieurs membres peuvent commander ensemble afin de profiter de cet avantage.

Aucun escompte pour les commandes de moins de \$25.00.

COMPTOIR POSTAL

**Dupuis Frères**

MONTREAL

# TECHNIQUE AGRICOLE

Béliveau, Florentin  
Beaudoin, Abbé Ed.  
Baribeau, Bernard  
Bois, Henri C.  
Campagna, Elz.  
Caton, Omer

Chagnon, Stanislas  
Charbonneau, Anthime  
Cyrille, R. P.  
Désilets, Alphonse  
Fontaine, Chs. Art.  
Fortier, Pascal

Fortin, J.-Arthur  
Fortin, Ls. de Gonzague  
Gagnon, Aimé  
Gingras, Paul  
Honore, R. P.  
Isidore, R. Fr.

Lafamme, Emile K.  
Lallemant, Abbé Jean  
Lamontagne, A.  
Langelier, Gustave  
Lavoie, J. H.  
Leduc, Albert

Léopold, R. P.  
Magnan, Jean-Chs.  
Maheux, Georges  
Maur, R. P.  
Montreuil, J. E.  
Morin, Adrien

Nagant, H. M.  
Prince, Gustave  
Rioux, Albert  
Rodrigue, X. N.  
Roy, Jean L.  
Roy, Ls.-Ph.

Toupin, Gustave  
Vaillancourt, Cyrille  
Vézina, P.-H.  
Wilfrid, R. F.

## Culture de la pomme de terre

B. BARIBEAU,

Inspecteur de District, Ste-Anne-de-la-Pocatière.

### INTRODUCTION

La demande qu'on m'a faite de prendre part au programme de l'U. C. C. et de m'occuper de la rédaction du chapitre de la pomme de terre, m'est parvenue pour ainsi dire à la onzième heure, et, il m'est guère possible de faire plus que de signaler un petit nombre de facteurs de ce problème d'une nature si complexe et d'une portée si grande. Toutefois, je suis heureux de pouvoir profiter de cette occasion pour soumettre quelques faits aux membres de l'U. C. C., union qui exerce déjà une influence marquée sur les habitants de la plus grande partie de la province de Québec.

Les statistiques officielles fournies par le Ministère d'Agriculture d'Ottawa établissent clairement que le rendement moyen des pommes de terre de la Province de Québec pour les vingt dernières années, n'est que de 140 min. par l'acre et de 143 minots par acre pour les trois dernières années; ce qui est une moyenne excessivement basse pour la Province, tandis qu'il serait possible d'obtenir, sans exagération, un rendement moyen de 300 minots. N'a-t-on pas réussi à obtenir, dans les comtés, pour en nommer quelques-uns, Bonaventure, Matane, Rimouski, Témiscouata, Kamouraska, l'Islet, Portneuf, Champlain, Nicolet, etc., des rendements variant de 350 à 435 minots à l'acre. Dans le Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Édouard, le rendement moyen par acre est de 90 minots de plus que chez nous, et notre sol est probablement pour le moins aussi bon que le leur. Sans doute, le climat y est pour beaucoup.

Voici ce que dit Damseaux, un agronome belge, au sujet des misères occasionnées par la faible production de ce précieux tubercule: "L'Histoire culturelle de cette plante est marquée d'un point funèbre dans diverses contrées. La facilité et la sécurité qu'offrait cette culture, les grands produits qu'elle livrait ainsi que leurs propriétés alimentaires, la firent répandre rapidement tandis que la culture du pois, des haricots et du sarrasin fut réduite. L'usage de la pomme de terre devint général et on se persuada que les disettes d'un retour périodique, quand on ne disposait que des céréales, ne seraient plus possibles. Les populations ouvrières des régions les plus peuplées d'Europe en firent leur aliment principal et il l'est resté dans les campagnes; chaque année encore, pour nos populations rurales la question principale est de savoir si la pomme de terre a réussi. Telle était la situation en 1845, lorsque survint

ce qui a été appelé depuis "la maladie de l'échaudage ou mildiou" déterminant la pourriture du tubercule. La maladie continua à sévir pendant des années suivantes avec une intensité variable faisant diminuer de moitié l'étendue qu'elle occupait, tout en réduisant dans une notable proportion les produits des terres qu'on lui consacrait. La crise fut très douloureuse en Flandre, en France et en Irlande; dans ce dernier pays, la maladie détruisit les trois quarts de la récolte alimentaire, la seconde récolte alimentaire y manqua également; un million d'habitants sur huit moururent de misère et de faim. En Belgique, la disette de pommes de terre coïncida avec la gelée du seigle, en mai 1845; ses conséquences furent désastreuses."

Jetons maintenant un coup d'oeil sur la quantité de pommes de terre qui arrivent constamment des provinces Maritimes et qui envahissent le marché de Montréal et nous constaterons l'importance de la demande de pommes de terre de toute première qualité qu'on ne peut se procurer en abondance dans notre province; quand nous considérons que le marché de Montréal est à notre porte et nous ne savons pas en profiter, que dans notre province, nous pouvons facilement produire des pommes de terre dont la qualité ne le cède en rien à celle des pommes de terre des Provinces Maritimes, nous sommes en droit de nous demander ce que font nos cultivateurs! La province de Québec est loin d'égaliser les provinces Maritimes au point de vue du soin apporté à cette culture, depuis le choix des pommes de terre jusqu'au moment de l'arrachage de la récolte, de la vente sur le marché et de la manière de captiver l'attention du public acheteur.

Cependant, si dans les provinces Maritimes on trouve que les efforts faits dans le but d'améliorer cette culture sont amplement récompensés par la production de hauts rendements de pommes de terre saines et de première qualité qui remportent les plus hauts prix sur le marché local ou étranger, pourquoi ne suivrions-nous pas l'exemple de ces provinces? Comme on le voit il est de première importance au point de vue économique de travailler à augmenter la qualité et le rendement des pommes de terre; c'est dans ce but que j'ai accepté de préparer un travail sur la culture de la pomme de terre pour être publié dans les colonnes du journal de l'U. C. C.

Ce travail n'est pas un traité complet sur la culture de la pomme de terre mais simplement un ouvrage qui

## Arithmétique du cultivateur

### Comment mesurer le foin dans une tasserie ou une meule?

Pour trouver le nombre de tonnes de foin dans une tasserie, on multiplie la longueur par la hauteur et par la largeur, et on divise par 512, si le foin est entassé depuis moins de 30 jours, par 422 de 30 à 60 jours, et par 380 s'il y a plus de 60 jours.

Pour la paille, on ajoute un quart à 512, ou 422 ou 380, selon le cas.

Dans une meule rectangulaire, on multiplie la largeur par le contour; on divise par 4 et on multiplie par la longueur, ce qui donne le nombre de pieds cubes de la meule. Ensuite, on procède comme dans le cas précédent.

Dans une meule conique, on cherche le carré de l'apothème et le carré du rayon; on prend la différence, puis on extrait la racine carrée. On obtient ainsi la hauteur de la meule.

Dans les "Conseils pour la saison", on lit ce qui suit au sujet du cubage des fourrages.

Pour trouver le nombre de tonnes dans une tasserie, on multiplie la longueur par la profondeur et par la largeur et on divise par 450.

Dans le cas de la paille, on divise par un chiffre variant de 600 à 1000 suivant la longueur du temps que la paille a été entrée.

Généralement le foin en meule n'est pas aussi compact que dans une tasserie. Il faut donc employer le chiffre 500 comme diviseur plutôt que le chiffre 450. Ces diviseurs s'appliquent à l'Est du Canada. Dans l'Ouest, où le foin sauvage est plus lourd, il faut employer un plus petit diviseur, disons de 350 à 400.

Woll adopte 420 pds cubes pour le mil et 500 pour le trèfle. Une tonne de foin est contenu dans cet espace cubique.

FR. ISIDORE, o.c.  
Prof. de Zootechnie à l'I. A. C.

### Comment on trouve le poids de grains, de pommes de terre, de pommes, dans un coffre, un tas de ces produits

Déterminer le contenu du coffre et le poids d'un boisseau (38 pintes), de l'espèce particulière de grains, de pommes de terre ou de pommes, est une opération qui peut se faire d'après le mode suivant:

Comme un pied cube mesure 25 pintes, près, le poids d'un pied cube sera  $25 \frac{1}{2}$  du poids d'un boisseau.

puisse servir de guide à ceux dont les connaissances en cette matière sont limitées ou qui n'ont fait aucune étude en cette branche avantageuse de l'agriculture. Dans le but de rendre ces notes aussi utiles que possible, il a fallu, outre les renseignements recueillis dans notre travail expérimental, en demander à un grand nombre de producteurs et consulter une quantité de publications afin de profiter des travaux exécutés par d'autres. Je remercie mon assistant, Monsieur J. M. A. St-Denis, pour les notes précieuses qu'il m'a préparées. (Origine et notes historiques).

**Exempls.**—Un carré de pommes de terre mesure 30 pieds de longueur, 12 pieds de largeur et 3 de hauteur, combien contient-il de minots?

Solution:  $30 \times 12 \times 3 = 1080$   
Un minot de pommes de terre pèse 60 lbs.  
Un pied cube égale  $25 \frac{1}{2}$  de 60, ou 46.9 près.

$1080 \times 46.9$  donne: 50652 lbs de pommes de terre.  
En divisant ce chiffre par 60, on aura: 50652 divisé par 60 = 843.5 minots.

### Poids et mesures des concentrés

	1 pinte pèse	1 lb. mesure
Graine de coton .. ..	0.8	1.3
Moulée de coton (tourteau) .. ..	1.5	0.7
Graine de lin .. ..	1.6	0.6
Tourteau lin O.P. .. ..	1.1	0.9
Tourteau lin N.P. .. ..	0.9	1.1
Haricots .. ..	1.7	0.6
Haricots de Chine .. ..	1.7	0.6
Pois des champs .. ..	2.1	0.5
Graine de soleil .. ..	1.5	0.7
Pulpe de betterave, sèche .. ..	0.6	1.7
Drèches de distillerie .. ..	0.6	1.7
Mélasse de canne (black strap) .. ..	3.0	0.3

## Aviculture

### Ration de viande crue

Q.—J'ai 50 poules, et je leur donne 2 à 3 lbs de viande par jour. Est-ce une quantité trop forte?

R.—Si vous donnez à vos poules de la viande crue, 2 à 3 lbs par jour ne sont pas de trop. Si vous leur donnez de la viande sèche, 1 lb par 50 poules serait une quantité suffisante.

### Vers intestinaux

Q.—Mes poules sont malades depuis trois semaines. Elles commencent par avoir l'air hébété; la face leur pâlit, les plumes sont comme hérissées; elles boitent d'une patte d'abord, puis de deux, et ne peuvent plus marcher; enfin, elles deviennent très maigres. Qu'ont-elles et que dois-je leur faire?

R.—Vos poules sont certainement atteintes de vers intestinaux. Sacrifiez et brûlez celles qui sont à la dernière phase de la maladie.

**Conseil.** Ne laissez jamais sur votre terrain des cadavres de poules. La maladie qui les a fait crever pourrait se communiquer à tout le troupeau.

Donnez, suivant la direction prescrite, les capsules de "Kamaline", que vous pouvez vous procurer chez The Harmos Remedy Co., B 6, Board of Trade, Montréal; ou bien de l'iode vermicide, chez Merck & Co., 28, rue St-Sulpice, Montréal.

### Le Coryza est contagieux

Q.—Quand j'entre dans mon poulailler, le soir, j'entends des poules qui râlent; on dirait qu'elles ont de la misère à respirer par le nez. J'en ai quelques-unes qui ont la tête enflée. Est-ce une maladie contagieuse, et quel remède peut-on leur donner?

R.—Oui, la maladie est contagieuse, et peut devenir très grave en peu de temps. Dès que vous apercevez une poule qui a de la difficulté à respirer, enlevez-la immédiatement du troupeau. Demandez à votre pharmacien de vous préparer de l'"Argyrol" à 10%, en petite quantité car cette préparation perd de sa valeur en vieillissant.

## TRIBUNE LIBRE

### Le téléphone rural

A St-Edouard de Lotbinière

Monsieur le Directeur,

Je viens pour la première fois vous demander un espace en tribune libre afin de répondre à M. Léonard Lemay qui demande par l'entremise de votre journal, des renseignements sur l'utilité du téléphone rural. Je crois de mon devoir de venir parler de l'expérience faite ici depuis huit ans sur l'utilité du téléphone rural pour le cultivateur.

Que doit-on penser du téléphone rural, de son utilité, de son fonctionnement?

Un vrai téléphone rural, tel que nous en avons un ici dans la paroisse, se forme par tous les résidents d'une paroisse qui s'associent pour bâtir une ligne qui est leur propriété. Il ne suffit pas pour être appelé téléphone rural qu'une ligne passe dans les villages de chaque paroisse et appartienne à une grosse ou petite compagnie. Non, pour être appelé rural, il faut qu'elle soit construite et administrée par les ruraux eux-mêmes qui sont tous actionnaires et non pas abonnés. Cela est du vrai rural et c'est le bon moyen d'avoir un excellent service à bon marché; l'utilité d'un téléphone rural est reconnue. C'est lui qui fait vos commissions. Vous l'envoyez où vous voulez: chez le médecin, chez le marchand, le forgeron, n'importe où, d'une extrémité de la paroisse à l'autre et dans trois minutes il est revenu et la commission est bien faite car c'est vous qui l'avez faite par l'entremise de votre téléphone. Il ne serait pas pratique ni possible de réunir tous les habitants d'une paroisse et de vivre dans la même maison, mais avec le téléphone rural vous pouvez vous parler et régler vos affaires tout comme si vous viviez tous dans une même maison.

Le fonctionnement ici coûte de \$3.00 à \$3.50 par année pour l'entretien de la ligne et la tenue de notre bureau central, c'est-à-dire toutes les dépenses pour l'administration. L'année dernière quoique le verglas nous ait brisé pour au-delà de \$100.00 le téléphone nous a coûté \$3.50 chacun, ce qui ne fait pas tout à fait un sou par jour. Peut-il y avoir une industrie pouvant rendre autant de services et à un taux aussi bas? Certainement il n'y en a pas.

Le téléphone bien administré est l'industrie qui rend les plus grands services. Il peut même en certains cas nous sauver la vie. Cela est arrivé par ici dans un cas de grave accident. Mais pour cela il ne faut pas avoir seulement quelques boîtes, soit au village ou ici et là dans les rangs comme l'on voit quand c'est un téléphone administré par une compagnie dont les gens sont abonnés.

Je comprends bien qu'une compagnie préfère avoir moins d'abonnés et retirer les messages de ceux

qui ne sont pas abonnés, car il leur faut des dividendes pour faire face aux dépenses et rapporter un intérêt au capital investi. Mais, pour le téléphone rural, c'est tout le contraire. Ce n'est pas une industrie de commerce, mais bien une industrie que l'on fait fonctionner pour ses propres besoins tout comme la faucheuse et la lieuse. C'est pour économiser du temps à voyager inutilement dans les chemins; car le temps est précieux et la main-d'oeuvre est chère. Si à chaque fois que nous nous servons du téléphone nous marquons le temps économisé, nous serions surpris et nous verrions que nous avons économisé même plus que cela coûte.

Vous me direz, il y a la construction. Ici, nous avons construit 18 milles de ligne pour parcourir toute la paroisse d'une extrémité à l'autre. Nous avons bâti une ligne de première classe et cela nous a coûté \$11,500.00. Nous sommes 153 actionnaires, nous avons répondu pour \$75, chacun. Nous avons emprunté l'argent et nous payons \$10.00 chacun. Sur ce \$10.00 nous commençons par prendre ce qu'il faut pour payer les intérêts d'argent, l'entretien de la ligne et le reste du \$10.00 sert à notre action. Nous sommes dans la neuvième année et il ne nous reste plus que \$3,400, à payer, et quand nos actions seront payées, il ne nous restera plus qu'à payer pour le fonctionnement, ce qui nous coûte comme je l'ai dit plus haut de \$3.00 à \$3.50 par année, suivant ce que cela coûte pour l'entretien. Comme vous voyez l'on marche avec un taux plus bas qu'aucune compagnie et avec ce taux notre ligne va se payer dans à peu près 13 à 14 ans et nous avons un service de première classe.

M. Lemay dit que les cultivateurs de chez lui ont signé une requête portant 132 signatures qu'ils ont présentée devant la commission des services publics afin de se former en association et se bâtir une ligne rurale, mais, à cause d'une petite ligne existante qui n'a seulement que quelques boîtes, ils se sont vu refuser leur permis de bâtir.

Je profite de cette occasion pour faire connaître au public comment la pauvre classe des cultivateurs est protégée. Je connais une paroisse dans le comté de Lotbinière, une des plus grandes en superficie et une dont les habitants sont les plus éloignés les uns des autres. Il y a dans cette paroisse une compagnie qui autrefois avait 11 boîtes de téléphone dans le village. Sans s'occuper de personne, on a enlevé ces boîtes de téléphone, sans s'occuper du curé, du médecin et des marchands, etc. On n'a laissé qu'une boîte payante. Est-ce que cela s'appelle donner satisfaction? Voyant cela, voilà quelques années les gens de cette paroisse s'étaient formés en compagnie pour se bâtir un téléphone rural à eux, dans toute la paroisse afin d'accueillir tout le monde. Ils avaient

même du matériel d'acheté mais ils avaient oublié d'aller se mettre à genoux auprès de la classe dirigeante afin d'avoir leur permis de construire, ce qu'ils n'ont jamais pu avoir car il y avait une compagnie puissante qui tenait là une seule boîte payante. Voilà comment nous sommes traités, cultivateurs. Pourquoi nous défend-on de nous construire une ligne de téléphone rural pour notre service sur nos propres propriétés? Cela est aussi injuste que si l'on passait une loi pour nous empêcher de nous acheter des instruments aratoires, car le téléphone est appelé à nous faire économiser du temps même plus que ne peuvent le faire certains instruments aratoires. Le téléphone, l'on s'en sert tous les jours de l'année.

L'utilité du téléphone est grande. Les choses ont bien changé. Du temps de nos pères et grands-pères la main-d'oeuvre n'était pas aussi chère qu'aujourd'hui. L'on payait les hommes \$0.50 par jour alors qu'aujourd'hui l'on paye \$2.00 à \$2.50 par jour, quand on peut en trouver à ces prix. Il faut prendre les moyens d'économiser le plus de temps possible, et c'est par le téléphone rural que nous y arriverons. Mais, si toutes les paroisses avaient leur téléphone rural, l'avantage serait encore bien plus grand. On me dira peut-être qu'il y a des téléphones dans tous les villages. Je dirai, oui, il y a des téléphones dans presque tous les villages de paroisse, mais le pauvre cultivateur, lui qui a commis le crime de ne pas résider dans le village, se voit forcé de se passer du téléphone

car on a pris les moyens de l'en empêcher.

Donc, pensons-y sérieusement et comme dit M. Lemay, pourquoi n'essaierions-nous pas de faire amender cette loi, soit en présentant des requêtes, ou bien, par l'entremise de l'Union Catholique des Cultivateurs. Amis cultivateurs, pensons-y sérieusement et agissons. Il faut espérer que l'on arrivera un jour à avoir la liberté qui nous appartient.

Je m'arrête, car je m'aperçois que j'ai été un peu long, mais quand il s'agit d'une chose aussi importante et utile que le téléphone rural nous ne pouvons jamais trop insister. Donc, je vous remercie beaucoup, M. le directeur, et j'espère que vous me donnerez la permission d'y revenir encore.

Bien à vous,  
AIME BOISVERT,

A Gentilly

M. le Directeur:

Je crois devoir me rendre à la demande de M. Léonard Lemay de Ste-Emélie, quant à la question du téléphone rural parce qu'il y va de l'intérêt public à ce que le téléphone rural coopératif soit encouragé et je comprends mal que la Commission des Utilités Publiques soit d'opinion qu'il n'y a pas lieu d'encourager un service téléphonique de cette nature.

Nous en avons un établi ici à Gentilly depuis une dizaine d'années. Les membres en sont tous enchantés. Bien que le prix des actions ne soit

(Suite à la page 12)

## La ligne MOODY d'instruments aratoires modernes et supérieurs

Est la plus complète fabriquée dans la province de Québec.

Toutes nos machines sont fabriquées dans Québec.

Tous nos employés sont des ouvriers de Québec.

Tous ainsi consomment des produits agricoles de Québec.

Nous sommes en mesure de vous fournir toutes les garanties sur les machines MOODY suivantes.

Batteuses, Faucheuses, Roulcaux, Lieuses, Godendards, Râteaux, Banes de Scie, Herses à Disques, Arrache-Patates, Hache-Fourrage, Presses à Foin, Herses à Ressorts, Moissonneuses, Cribles à Patates, Semoirs à Disques, Distributeurs, Engin à Gazoline MOODY.

Nous vous enverrons avec plaisir un catalogue pour n'importe laquelle des machines ci-dessus.

## Matthew Moody Ltd.

TERREBONNE, QUE.  
CANADA

Succursales:

MONTREAL,  
QUEBEC.

OTTAWA,  
ROBERVAL,  
ST-HYACINTHE.

ST-JOSEPH. BEAUCE,  
RIVIERE DU LOUP.

## Médecine vétérinaire

—Donnée par le R. F. Gabriel, o.c.—

Nous nous sommes assuré la collaboration d'un vétérinaire diplômé. Nos lecteurs qui auraient à le consulter pourront le faire dans ces colonnes pourvu: 1) Que leurs questions soient signées afin que nous sachions d'où elles viennent—les signatures seront gardées secrètes. Nos correspondants pourront ajouter un pseudonyme. —2) Ces correspondances devront être adressées: "Au R. Frère Gabriel, M. D. V. Institut Agricole d'Oka, La Trappe, Qué." Les demandes devront être brèves et bien explicites.

### Diarrhée blanche des veaux

La diarrhée blanche des veaux est une maladie infectieuse.

Comme les indications sur la prévention et le traitement sont très longues, nous les résumerons en deux paragraphes.

#### Prévention

1.—D'abord le veau doit recevoir le premier lait de sa mère appelé colostrum qui contient certaines substances appelées antitoxines qui servent à rendre le veau réfractaire à la maladie. Le colostrum est un agent d'immunisation (vaccination). La mortalité peut s'élever de 50 à 60% si les veaux sont privés du colostrum.

2.—Le veau sera tenu avec sa mère, dans une stalle propre, durant 12 heures.

3.—Après ce temps il est isolé et, s'il est fort, il jeûnera durant 12 à 24 heures.

4.—A la fin du jeûne, on lui donnera une chopine de lait et une chopine d'eau de chaux, à la température du corps.

5.—Douze heures après, l'alimentation régulière commencera. La quantité de lait à donner est d'environ 6% du poids du corps. Cette quantité est divisée en 3 repas. Chaque fois on ajoute une chopine d'eau de chaux. La quantité globale est augmentée de façon à donner 8 à 12 à la fin de la première semaine. La chopine d'eau de chaux est ajoutée à chaque repas.

6.—Les ustensiles sont stérilisés après chaque repas.

7.—Autant que possible les veaux seront tenus isolément, et dans l'impossibilité il seront muselés.

#### Traitement

Le traitement est plutôt du ressort du vétérinaire. Le propriétaire devra l'avertir dès la naissance du veau pour le faire vacciner. Le cordon ombilical devra être soigneusement désinfecté car il est possible qu'il soit une voie de l'infection.

Quant aux veaux malades ils seront traités au sérum à doses massives. De plus le vétérinaire fera une injection du sang de la mère sous la peau du veau.

Il doit aussi procéder, le plus rapidement possible, à l'évacuation du contenu intestinal en donnant de gros lavements d'eau salée, puis un laxatif comme l'huile de paraffine ou l'huile de ricin. Après l'évacuation des substances irritantes de l'intestin, il donnera le sous-nitrate de bismuth 2 fois par jour. Enfin il donnera des stimulants et des antiferments.

Tel est le traitement compliqué de la maladie. S'il est mis en application intégralement, il donnera de très bons résultats. Toutefois, il est bon de dire que, pour obtenir une action complète, il ne faut pas attendre que le veau soit agonisant.

#### Brebis malades

QUESTION.—Je n'ai pas su bien soigné mes moutons, et voilà que je ne réussis pas dans mon élevage; sur 10 agneaux, je n'ai pu en sauver qu'un seul. Trois semaines avant l'agnelage j'ai donné aux mères de la moulée sèche, et une semaine avant, je leur ai servi de l'avoine et de la moulée sèche avec de l'eau froide dans les temps doux. Elles sont renfermées dans la bergerie, laquelle a un carreau de 12 pieds carrés. Mes brebis ont un assez beau pis, mais pas de lait du tout; je crois qu'elles sont avant leur temps. Quand je leur sers de la moulée, elles se poussent très fort pour en manger; serait-ce la cause de ce trouble?

REPONSE.—Vous pouvez avoir soit de la mammité ou bien de l'agalaxie. Dans le premier cas la mamelle devient dure, rouge et sensible. La brebis affectée doit être séparée immédiatement. Le pis sera lavé à l'eau chaude durant 20 à 30 minutes et la traite sera répétée à de fréquents intervalles. On pourra appliquer soit de l'antiphlogistine, soit de l'huile camphrée ou bien de l'iode sous forme d'onguent ou de teinture.

Dans le cas d'agalaxie le pis tout en présentant rien d'anormal ne donne pas de lait. Ici la prévention est plus efficace que le traitement. Dans ce but on donnera dans les jours qui précèdent l'agnelage et les quelques semaines qui le suivent de la moulée d'orge trempée dans l'eau chaude durant 12 à 24 heures. Chez les animaux de grande valeur on peut essayer les extraits de placenta ou de glande mammaire.

#### Gourme du poulain

QUESTION.—Depuis un mois et demi, l'un de mes poulains de 3 ans souffre de la gourme; il tousse d'une toux sèche. Je lui ai donné divers remèdes: huile d'olive, moutarde, et son état ne semble pas meilleur. Voudriez-vous me dire ce que je dois lui faire? —H. G., St-Hilaire.

REPONSE.—L'animal doit être placé dans un endroit propre et d'une température uniforme. Si les abcès sous-glossiens (sous la gorge) ne sont pas abcédés il faut les ouvrir avec un bistouri.

Contre la toux on donnera un sirop. Voici la composition d'un bon sirop:

Térébenthine 4 onces;

Créosote une drachme;

Huile de goudron 4 onces;

Melasse pour faire un gallon.

Dose: Deux cuillerées à soupe par jour.

Si le cheval est fiévreux on lui donnera de la quinine. Quand les symptômes aigus seront passés il serait recommandable de lui donner de l'iode de potassium pour empêcher les complications.

J'estime que celui qui par son travail fait pousser un brin d'herbe là où auparavant la terre était nue est un bienfaiteur de l'humanité. — Lincoln.

## Consultations légales

—Données par l'aviseur légal de l'U.C.C.—

Notre administration s'est assurée les services d'un expert en matières légales; M<sup>re</sup> Ernest Simard, B.C.L., aviseur légal de l'U. C. C. Seuls nos abonnés peuvent bénéficier de ce service. Les questions doivent être d'intérêt général et signées du nom de l'abonné et d'un pseudonyme. Les signatures seront confidentielles. Adressez comme suit: "La Terre de Chez Nous—Consultations Légales." On devra s'expliquer aussi brièvement que possible. Ces conditions remplies, nous nous ferons un plaisir de rendre service à nos amis.

### Sujet américain ou britannique?

QUESTION.—(a) Une personne née aux Etats-Unis, de parents canadiens non naturalisés sujets américains, et qui elle-même demeurerait au Canada depuis quinze ans avant sa mort, était-elle au moment de sa mort sujet américain ou britannique?

(b) Pouvez-vous me donner quelques renseignements au sujet des droits de succession imposés par le gouvernement sur les successions des personnes décédées avec ou sans testament? —Damase.

REPONSE.—(a) Si les parents de cette personne n'ont jamais été naturalisés sujets américains pendant leur stage aux Etats-Unis, et qu'ensuite ils sont revenus au Canada pour y demeurer en permanence, il n'y a aucun doute que cette personne, qui elle-même a demeuré avant sa mort quinze ans au Canada, est sujet britannique.

(b) Pour répondre à votre question qui est plutôt générale, il me faudrait citer vingt pages des Statuts Refondus de la Province de Québec, 1925, chapitre 29. Vous voudrez bien écrire, et demander les renseignements particuliers que vous voulez obtenir; ils vous seront fournis par lettre qui vous sera personnellement adressée.

### Refus de pouvoir

QUESTION.—Je demeure depuis deux ans dans une ville nouvelle du Lac St-Jean. Mon mari travaillait pour une compagnie de pulpe, et il gagnait de bons gages. Malheureusement il boit et il a perdu sa position. Il ne nous a rien donné depuis trois semaines, pour mes quatre enfants et moi-même, et il refuse de travailler. Ce n'est pas la première fois qu'il fait des choses semblables. Voulez-vous me dire ce que je pourrais faire dans les circonstances? —Une malheureuse.

REPONSE.—Vous avez deux recours, un au civil et un au criminel. Si votre mari ne veut pas entendre raison et comprendre qu'il est tenu de faire vivre sa femme et ses enfants, et que pour ce faire il doit travailler, et non pas refuser l'ouvrage, portez une plainte pour refus de pourvoir contre lui devant le tribunal qui a juridiction en cette matière dans votre district judiciaire. Votre mari, lors de son procès comprendra qu'il vaut encore mieux travailler pour faire vivre sa femme et ses enfants que de s'exposer à aller coucher quelques mois à l'ombre, je veux dire en prison.

### Corporations et chemins

QUESTION.—Un cultivateur s'est adressé au conseil municipal pour qu'on lui ouvre un chemin. Le conseil a accédé à sa demande malgré que plusieurs autres électeurs s'y sont opposés. Le conseil avait-il le droit d'ouvrir ce chemin? —Un intéressé.

REPONSE.—Je réponds à votre question en vous référant à la cause de Charest vs La Corporation de la Paroisse St-Donat dans laquelle cause la Cour de Révision a jugé: "Les corporations municipales ont le pouvoir d'ouvrir un chemin, par voie de procès-verbal (art. 796 à 813 c.m.), à la demande d'un seul intéressé; et, en l'absence de preuve d'injustice envers celui ou ceux qui s'y opposent, la Cour Supérieure ne doit pas intervenir pour défaire, ou modifier ce qui a été fait dans l'exercice d'un pouvoir discrétionnaire reconnu par la loi".

### Pas de saisie sans jugement

QUESTION.—J'ai vendu un boeuf l'automne dernier. L'acheteur devait le payer aux fêtes. Rendu à ce temps là, il n'avait pas d'argent. Il a dit qu'il me paierait au printemps. Il y a quelque temps, je lui demande le paiement du boeuf; il me dit qu'il n'a pas d'argent et refuse de me remettre mon boeuf. Ai-je le droit d'aller le chercher et combien peut-il exiger pour l'hivernement d'un jeune boeuf? —Au revoir.

REPONSE.—A moins que le contrat de vente intervenu aurait été une vente à réméré, vous n'avez pas le droit de reprendre votre boeuf, mais vous avez le droit de poursuivre votre acheteur et de saisir en sa possession tout ce qui est saisissable lorsque vous aurez obtenu jugement.

### Bureau du secrétaire-trésorier

QUESTION.—Un conseil municipal a engagé un secrétaire-trésorier qui demeure à environ dix milles de la limite de la municipalité où il est engagé. Le conseil peut-il déménager le bureau du conseil à la demeure du Secrétaire? Les contribuables sont-ils obligés d'aller régler leurs taxes ou autres affaires à une telle distance? Quelles sont les procédures à prendre pour changer ainsi le bureau du conseil? Le bureau était au centre de la municipalité depuis huit ans. —Peu savant.

REPONSE.—Je réponds à votre demande en vous référant à l'article 149 du Code Municipal qui se lit comme suit: "Le bureau du secrétaire-trésorier est établi au lieu où se tiennent les sessions du conseil; pourvu que ce ne soit pas dans un hôtel, dans une auberge ou dans une place d'entretien public, où il est vendu des liqueurs enivrantes. Le bureau du secrétaire-trésorier du conseil municipal est d'après la loi fixé au lieu des séances du conseil municipal, sans qu'il soit nécessaire de le déterminer par règlement ou autrement, C. S. 1865, St-Hyacinthe, Pigeon vs La Corp. P. de St-J.-Pte de Rouville, 9 J. 92, 14 R.J.R.Q. 40."

### Où vote l'instituteur?

QUESTION.—Je suis instituteur dans une paroisse. Je ne suis pas marié, et je vais passer mes vacances chez mes parents, dans une autre paroisse où je suis né. Ces deux paroisses ne sont pas dans le même comté. Ai-je le droit de voter dans le comté où j'enseigne? —Un instituteur.

REPONSE.—Non. Il a été décidé dans la cause de Jodoin vs la Paroisse de St-Hyacinthe, que: "Les instituteurs professeurs, directeurs de maison d'enseignement, et les membres de congrégations enseignantes doivent être inscrits sur la liste électorale de la municipalité où ils ont leur maison, lors même qu'ils n'y donnent aucun enseignement, et qu'ils enseignent dans un autre endroit de la province." Et il a été également décidé que: "L'électeur, célibataire, instituteur de profession qui vient occuper des chambres à la ville pour se rapprocher du lieu où il exerce son état, mais qui passe ses vacances et temps de loisir à la demeure de ses parents, dans un autre municipalité, où il avait auparavant son domicile, qui y retient une chambre à sa disposition, qui déclare n'avoir jamais eu l'intention de changer de domicile, est valablement inscrit sur la liste électorale de cette municipalité."

(Suite de la page 10)

que de dix piastres par année les finances de la société sont très bonnes et vont toujours en s'améliorant. Le fait qu'il pénètre partout est déjà une preuve de son efficacité. La compagnie s'est organisée avec à peu près la moitié des cultivateurs de la paroisse comme membres. Aujourd'hui, on n'en compte pas moins de 95 pour cent et c'est là surtout qu'il devient utile. On peut parler à n'importe qui dans la paroisse sans sortir de la maison et pour sortir de la paroisse, il est plus facile de s'entendre avec d'autres ruraux qu'avec des compagnies privées. Donc, l'organisation et le fonctionnement de notre téléphone rural a été un succès et plusieurs autres compagnies rurales que je connais sont dans le même cas et je crois qu'il convient d'en encourager l'établissement autant que possible.

LOUIS PROVENCHER.

### Histoire de deux porcs

Les membres des cercles d'éleveurs de pores, organisés par la Division de l'industrie animale du Ministère de l'Agriculture à Ottawa, sont tenus de présenter un rapport sur la façon dont ils nourrissent leurs jeunes animaux. Le rapport de John E. Smith, de Amherst, Nouvelle-Ecosse, qui a réalisé un bénéfice de \$17.92 sur deux pores élevés jusqu'au poids de vente est fort intéressant par la description qu'il donne du mode d'alimentation et par les instructions qu'il renferme pour les autres éle-

veurs. Les pores qui avaient été achetés à \$9, chacun à l'âge de sept semaines, ont été nourris pendant le premier mois sur une buvée claire de lait entier et écrémé, avec du gru blanc (recoupes) et de la farine d'avoine. On leur avait appris à manger avant qu'ils soient sevrés; plus tard on leur a donné régulièrement cinq repas par jour dans une loge confortable, en leur fournissant du gazon frais de temps à autre. Lorsque les chaleurs sont arrivées, on les a mis dans des enclos en plein air, mais munis d'abris pour les protéger contre les intempéries. Le lait entier donné dans la ration a été discontinué et la proportion de gru blanc augmentée graduellement. Ce système d'alimentation a été continué tout le mois suivant, mais avec un changement graduel dans la ration, si bien qu'à la fin du mois les pores recevaient 15 livres de lait écrémé, une demi-livre de gru blanc et autant de gru rouge (petit son). Mois par mois la quantité de lait a été réduite et la quantité d'aliments solides augmentée. A l'âge de trois mois les pores étaient nourris trois fois par jour. Ils ont eu la jouissance d'un pacage pendant l'été et recevaient tous les jours de petites quantités de verdure sous forme d'un mélange d'avoine, de pois et de vesces. A l'âge de quatre mois, ils recevaient une ration composée de 12 livres de lait écrémé, une livre et demie de gru blanc et autant de petit son (gru rouge.) On introduisit alors de la farine de maïs que l'on augmenta graduellement jusqu'à un tiers de la ration. Pendant le mois de finis-

sage, la ration se composait de son, de petit son, de maïs, d'orge et de lait écrémé. Une fois prêts pour la vente, les pores avaient consommé des aliments pour une valeur de \$30.58, en plus d'une quantité d'environ 3,558 livres de lait écrémé, évaluée à \$7.12. Leur poids total était de 442 livres et ils se sont vendus onze cents la livre. Le coût total des pores et des aliments consommés se montait à \$55.70, leur prix de vente à \$73.62, laissant un bénéfice de \$17.92 sur les deux pores.

### Dimension des fragments de pommes de terre

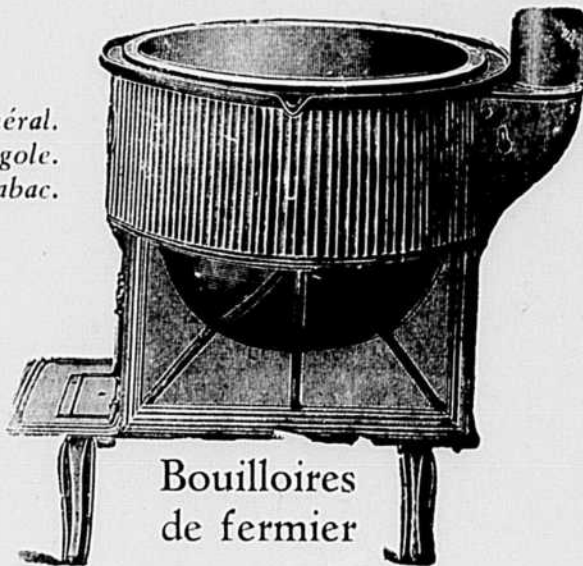
Il faut apporter beaucoup de jugement et de soins à la sélection et à la coupe des pommes de terre de semence. Les expériences conduites en ces quatre dernières années par le Service de la Botanique des fermes expérimentales ont démontré la valeur économique des gros fragments ou plantons. Non seulement les tubercules entiers produisent des plants plus gros et plus vigoureux que les fragments coupés, mais la dimension des plantes augmente en proportion directe du poids des plantons employés. Il est évident que les petits tubercules plantés en-

tiers, donnent des récoltes assez bonnes, mais l'emploi de semence de cette catégorie ne paraît se justifier que lorsque la semence est rare ou qu'elle coûte cher, et lorsqu'elle provient d'une espèce à bon rendement et sans maladie. Les rendements ne concordent pas d'une façon absolue d'une année à l'autre, mais la leçon générale qui se dégage des essais effectués, c'est que les plus gros fragments sont ceux qui donnent les meilleurs rendements. L'emploi continu de petite semence a été suivi d'une proportion croissante de petites patates. Si l'on prend un tubercule de trois onces comme type modèle pour la plantation, la question est de savoir si ces tubercules doivent être plantés entiers ou fendus. Sur ce point le botaniste du Dominion fait remarquer que les tubercules de trois onces entiers produisent le plus de petites patates et qu'ils exigent également la plus grosse quantité de semence par acre. Par contre, les tubercules de trois onces coupés en deux n'exigent que moitié autant de semence et ne produisent qu'un peu moins de semence certifiée. Les tableaux qui accompagnent ce rapport font voir que pour la plantation de la semence, les tubercules d'une once et demie sont plus avantageux que les tubercules pesant une demi-once de plus.

## LA FONDERIE BÉDARD LIMITÉE

Manufacturier de poêles et fournaies

Ouvrage général.  
Charrue à rigole.  
Planteur à tabac.



Bouilloires  
de fermier

### Spécialités

Balcons en fer, escaliers, échelles  
de sauvetage.

No.	Contient	Poids App.
30	20 Gals. Imp.	290 lbs.
40	28 " "	339 "
50	40 " "	395 "
60	50 " "	460 "

LA COMPAGNIE BÉDARD LTD.

L'Assomption, P. Q.

**Une Clôture qui vous rapporte de l'argent**

CECI est actuellement le grand avantage de la Clôture Security. Si vous avez une clôture Security érigée sur votre propriété, vous n'aurez jamais de trouble ni d'ennui... elle vous donnera un temps infini de bon service et vous ne serez jamais obligé de faire de ces réparations annuelles que d'autres clôtures nécessitent.

La Clôture Security est doublement galvanisée et elle est aussi à l'épreuve de la rouille... la grosse broche No. 8, sur le dessus, retient la clôture et l'empêche de pocher et lui donne une ligne droite et parfaite... Le noeud Security qui joint la broche venant de toutes les directions—est un point de Security qui prolonge la durée d'une manière exceptionnelle et lui permet de résister aux plus dures épreuves.

Remplacez vos vieilles clôtures par la Clôture Security et épargnez ces heures de travail que vous perdez à chaque année, à faire des réparations, et vous épargnez en même temps votre argent.

Écrivez-nous dès maintenant, et nous vous enverrons notre catalogue gratuitement... il vous renseignera sur tout et vous prouvera que vous pouvez épargner avec "Security".

**SECURITY FENCE**  
Company Limited  
2651 St. Catherine St. East MONTREAL